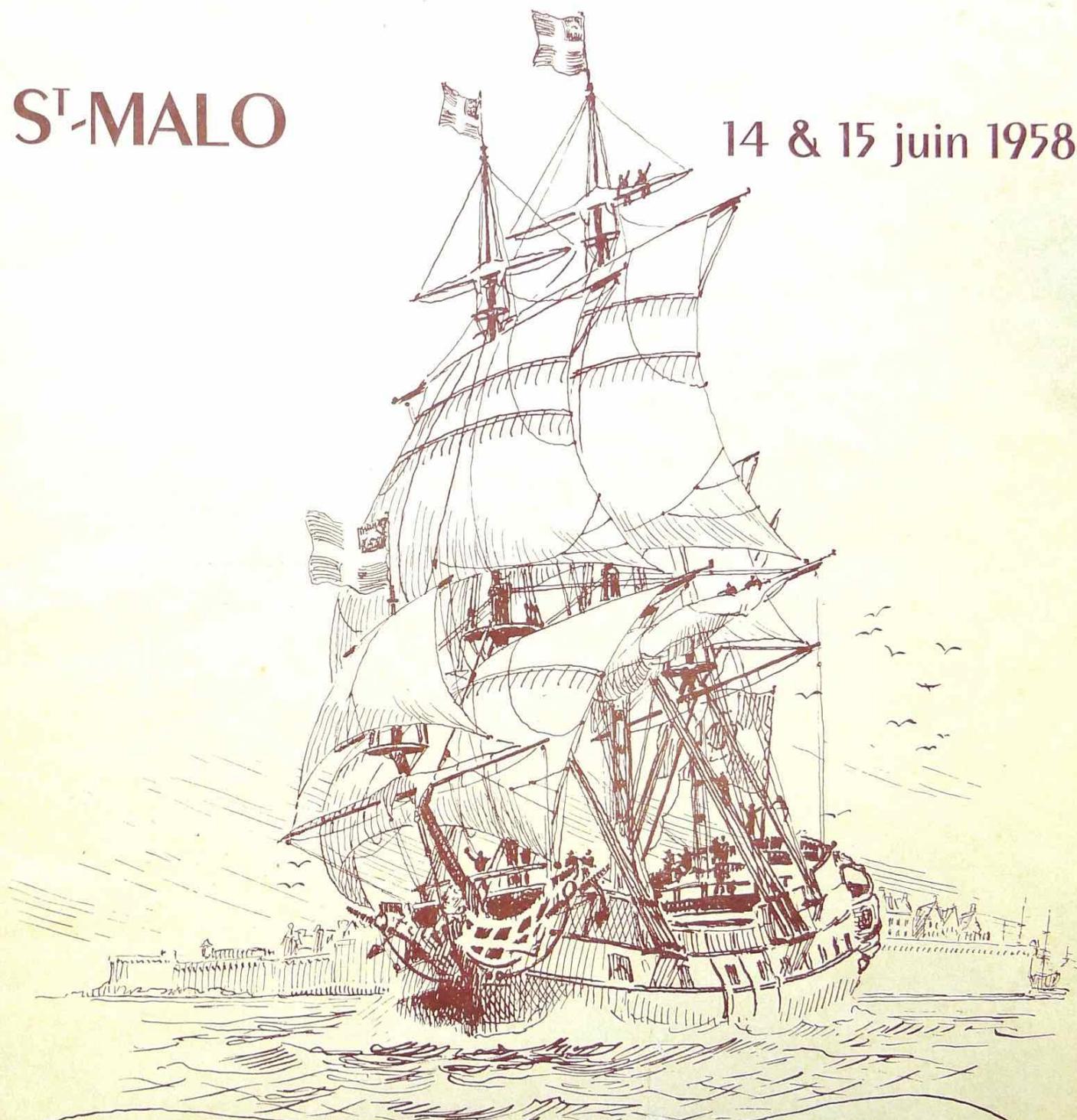


# XIV<sup>e</sup> CONGRÈS DE L'AMICALE INTERNATIONALE DES CAPITAINES AU LONG COURS CAP-HORNIERS

## ST-MALO

14 & 15 juin 1958



Le malouin Alain Poree 1<sup>er</sup> français ayant doublé le Cap Horn  
d'est en ouest quitte S<sup>t</sup> Malo en 1703 sur le navire le S<sup>t</sup> Esprit  
pour entreprendre son voyage dans les Mers du Sud

Comme E.P. de l'écrit au feu rouge - Etienne Blandin ↓

## COMITÉ DIRECTEUR

*Grand-Mât :*  
MENGUY, 18, rue Le Pomelec, Saint-Servan.

*Secrétaire général :*  
LOUVET, « Les Brigaous », Cancale (I.-et-V.) (compte postal : Rennes 39-359).

*Vice-Présidents :*  
BOURGE, rue des Cordiers, Saint-Malo.  
LELIÈVRE, rue Guy-Louvel, Saint-Malo.

*Membres :*  
BRIAND, rue des Vieux-Remparts, Saint-Malo.  
DOLO, Riancourt, Saint-Servan.  
GAUTIER, rue Saint-Vincent, Saint-Malo.

### Section allemande

*Président :*  
M. VON ZATORSKI, Osterholz Scharnbeck, Bahnhofstr. 12.

*Secrétaire général :*  
MELLERT, Bremen, Liebensteinerstr. 22.

### Section britannique

*Président :*  
WOOLLARD, Evenkeel, Dorset Lake Avenue, Poole.

*Secrétaire général :*  
J. M. FRANCOM, 19, Penley Hill, Guildford, Surrey.

### Section belge

*Président :* O. LEMAITRE, 18, avenue Hélène, Anvers.

*Secrétaire général :* LOZE, 39, avenue Royale, Berchem, Anvers.

### Section Bordeaux Atlantique

*Président :*  
CHEVALIER, 14, rue Diaz, Bordeaux.  
DURRIEUX, 22, rue de la Benatte, Bordeaux.

### Section Marseille-Méditerranée

*Président :*  
LE HUÉDÉ, 1, boulevard Paul-Doumer, Marseille.

*Secrétaire général :*  
SAUVAGE, 4, rue Antoine-Meille, Marseille.

### Chancelier de la Médaille

MORO, 7, cours de Gourgue, Bordeaux (compte postal, Bordeaux 2872-07).

Léon GAUTIER

Capitaine au Long-Cours Cap-Hornier

Altaïr

Tél. 46-30-44 35-SL-LUNAIRE



*Membre 1937 - 1945  
Secrétaire-Trésorier 1945 - 1968  
Membre et vice-Président 1969 à 1974  
Grand Mat et Président 1965 à 1976*

*à Marcel Legros  
Président Société Française  
avec des vœux et ses  
amitiés*

A NOTRE GRAND-MAT YVES MENGUY

AU DÉPUTÉ-MAIRE DE SAINT-MALO M. GUY LA CHAMBRE

AUX MEMBRES DU COMITÉ DE L'AMICALE INTERNATIONALE  
DES CAPS-HORNIERS

AUX INVITÉS D'HONNEUR

AUX DESCENDANTS DE NOS ARMATEURS DES GRANDS VOILIERS LONG-COURRIERS QUI SE SONT DESSAISIS DE PIÈCES  
PRÉCIEUSES AU PROFIT DE L'EXPOSITION CAP-HORNIÈRE DE SAINT-MALO

AUX ARMATEURS DE FRANCE ET A LEUR COMITÉ

A TOUS LES CAMARADES ALLEMANDS, AMÉRICAINS, ANGLAIS, BELGES, DANOIS, NORVÉGIENS ET FRANÇAIS  
QUI NOUS ONT FAIT L'AMITIÉ ET L'HONNEUR DE MOUILLER L'ANCRE  
PENDANT LE CONGRÈS, SOUS LES REMPARTS DE LA VIEILLE CITÉ DES CORSAIRES MALOINS

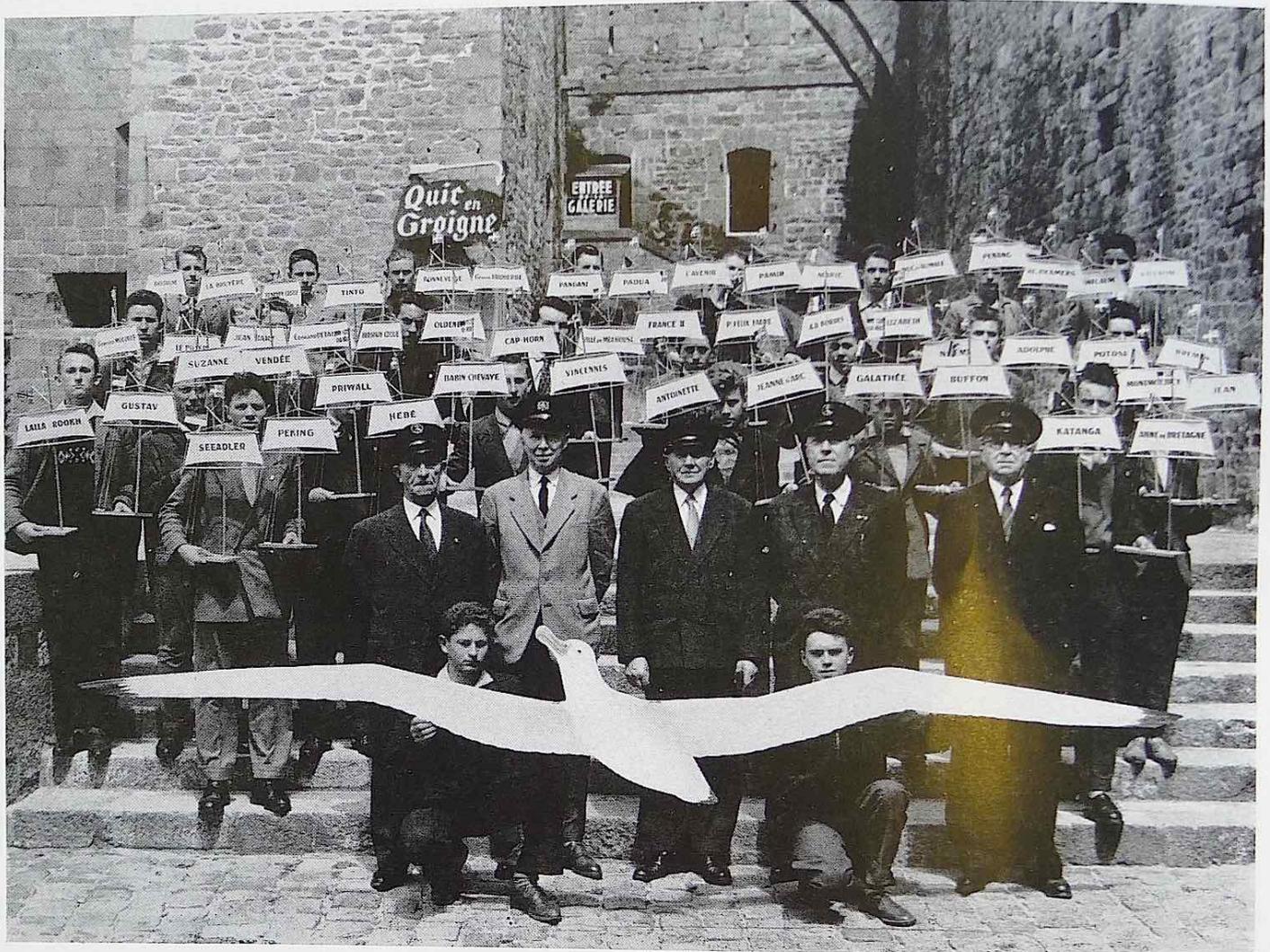
A CEUX DE NOS COLLÈGUES, DE NOS SYMPATHISANTS QUI N'ONT PU SE JOINDRE A NOUS QU'EN PENSÉE

A CEUX QUI NOUS ONT AIDÉS SI GÉNÉREUSEMENT

*Nous dédions ce souvenir du XIV<sup>e</sup> Congrès  
des Capitaines au Long-Cours Cap-Horniers  
tenu les 13, 14 et 15 juin 1958  
sous les murailles fortifiées de Quic en Groigne  
où prit naissance, il y a vingt et un ans*

L'ESPRIT DE SAINT-MALO





Les 52 évocations battant pavillon de diverses nations et les couleurs malouines présentées par les Elèves de l'E. A. M. de Saint-Malo la veille de notre XIV<sup>e</sup> Congrès

Au premier rang, quelques Anciens du Comité, de gauche à droite : BOURGE, BIDON (Directeur de l'E. A. M.) le Grand-Mât MENGUY, GAUTIER, BRIAND

*Bateaux et Amis disparus  
Sombrés dans l'inconnu  
Huniers que la brise caresse  
Souvenirs de notre jeunesse...  
Adieu Cap-Horn, San-Francisco  
Adieu Valparaiso* } bis

Extrait sur l'*Air des Adieux*, chanté par le Cdt Gautier au VI<sup>e</sup> Congrès (15 mai 1952), au Grand-Hôtel, à Paris.

# LIVRE DE BORD DU XIV<sup>e</sup> CONGRÈS

**M**ANŒUVRE magnifiquement réussie. Succès complet. Hisse le grand pavois pour féliciter nos camarades du Comité d'organisation ! Ils ont eu chaud. Dame ! Recevoir, caser, nourrir, contenter 600 Congressistes qui eussent voulu être mille si les murs du Casino n'avaient impérieusement limité l'invasion Cap-Hornière, il y aurait, convenons-en, de quoi « faire brasser en fuite » le chef du Protocole de l'Elysée !

Loger tout ce monde en ville ? Les gîtes manquaient dans la vieille cité bâtie sur l'île d'Aaron. Quant aux oubliettes sous les remparts construits par les évêques d'Aleth, elles ne disposent d'eau courante qu'aux marées d'équinoxe.

Banqueter sur l'herbe ? Depuis mi-avril, les pompes célestes dégorgeaient à plein ; les invités qui se sont fait rincer tout leur saoul au Cap-Horn méritaient de s'asseoir au sec !

Les organisateurs — ils ont de la voix et de la salive ! — ont obtenu ce qu'ils souhaitaient au delà de toute espérance d'une Municipalité généreuse et quasi providentielle, d'hôteliers raisonnables, de commerçants accueillants, d'exposants bénévoles, de citadins contents de pavoiser fenêtres et vitrines en hommage aux boulingueurs des Trois Caps et des Sept Mers. Ils ont même séduit le ciel — jusqu'alors décourageant — qui a hissé ses couleurs de fête, apaisé la mer aussi bleue qu'un lac d'Italie, illuminé nos jours d'un soleil éclatant, caressé nos nuits d'une brise atténuée à la grande surprise des camarades descendus des pays brumeux et maussades. — « C'est la Côte d'Azur, ici ! » s'extasiaient-ils.

\*  
\*  
\*

## Vendredi 13

*Jour de chance et de joie.* — Une fois franchie — sur l'invitation d'un agent en gants blancs — la vieille porte Saint-Vincent couronnée de créneaux et de mâchicoulis, une large banderole souhaitait *Bienvenue aux Congressistes*. Ceux-ci s'arrêtaient un instant, hochaient la tête, souriaient en regardant au sommet d'un arc de triomphe — fait d'espars, d'avirons, d'ancres, de bouées, de pavillons — la grande roue de gouvernail qu'ils avaient tenue de leurs fortes mains en leur jeune âge d'*homme de barre*. Puis ils abattaient à tribord vers l'Hôtel de l'Univers pour les « retrouvailles » et le premier « pot » préluant à ceux qu'il est de tradition d'aller vider chez la bonne hôtesse, Marie Turmel.

De cinq à sept — l'heure des confidences — il n'était plus possible de s'entendre sur la place Châteaubriand et dans les salons de l'hôtel emplis par des voix faites pour dominer les tempêtes. Chacun complimente le Grand-Mât Menguy pour sa bonne

mine parée à doubler le cap des cent ans à la tête des Cap-Horniers. D'énormes rires, des claques à broyer l'omoplate d'un bœuf ponctuent les rencontres dont certaines datent d'années lointaines. Sous les rides et les cheveux blancs (pourquoi y a-t-il si peu de chauves chez les vieux de la Voile ?) on cherche à retrouver le visage tanné et les yeux clairs d'amis ou de concurrents près desquels on mouillait jadis sur rade de Frisco et d'Iquique, ou qu'on essayait de semer avec l'aide des vents, durant la remontée vers l'Europe. On s'interpelle en français, en anglais, en allemand. Le capitaine Woollard assaisonne ses propos d'un humour qu'envierait le major Thompson. Ailleurs, on s'exclame : — « Voilà Filax : faisons-le prisonnier ! » D'un véritable yacht roulant, débarque le « dernier Corsaire ». Sur sa poitrine de lutteur, il écrase deux capitaines, un Anglais, un Français qu'il captura en 1916 ; la comtesse von Luckner le suit.

— « Nombreuses sont les femmes qui accompagnent leur mari à Saint-Malo... pour le meilleur et pour le pire ! » plaisante un Congressiste en vidant une nouvelle coupe.



« Bienvenue aux Congressistes » proclame la banderole  
Mais c'est la vieille Cité des Corsaires tout entière qui accueille  
les Cap-Horniers

Samedi 14. — 9 h. 15

Les Cap-Horniers ne sont pas venus à Saint-Malo uniquement pour évoquer aventures, coups de tabac ou bordées d'antan. Tôt levés, ils s'attaquent dès 9 h. 15 aux choses sérieuses dans la salle du Théâtre du Casino. Assisté des membres du Comité directeur et d'organisation, des présidents et secrétaires généraux des Sections françaises et étrangères, du chancelier de la Médaille, le Grand-Mât Yves Menguy souhaite la bienvenue aux Congressistes avant de déclarer ouvert le XIV<sup>e</sup> Congrès et de passer la parole au Secrétaire général Gautier ; non sans qu'entre temps, le capitain Woollard et le D<sup>r</sup> Lorentz n'aient traduit en anglais et en allemand l'allocution du Grand-Mât et que le kapt. Rosenhagen, représentant du ministre des Transports et de la Marine de la République Fédérale Allemande ait apporté le salut de Brême et de son gouvernement.

## Salut du " Grand-Mât " MENGUY à l'ouverture du XIV<sup>e</sup> CONGRÈS DES CAPITAINES AU LONG-COURS CAP-HORNIERS

*Mes Chers Camarades,*

*Je suis heureux de vous adresser à tous mon salut le plus cordial, et de vous exprimer ma joie de vous voir aussi nombreux.*

*Beaucoup d'entre vous n'ont pas hésité à entreprendre un long voyage pour assister au Congrès et faire connaissance avec notre vieille cité malouine et ses environs. Je les en remercie.*

*Je ne manquerai pas de vous remercier également, et de tout cœur, pour les nombreuses marques de sympathie et les aimables vœux que vous m'avez adressés à l'occasion de mon 81<sup>e</sup> anniversaire.*

*Cette région est le berceau d'un grand nombre de Cap-Horniers, et aussi de notre belle Association qui s'enrichit tous les jours de nouvelles recrues.*

*Mes chers Amis, vous aurez l'occasion d'entendre de nombreux discours ; aussi penserez-vous avec moi qu'il est plus sage d'abréger celui-ci. Soyez les bienvenus !*

*Je déclare ouvert le XIV<sup>e</sup> Congrès de l'ASSOCIATION INTERNATIONALE DES CAPITAINES AU LONG COURS CAP-HORNIERS et je donne la parole à notre ami et secrétaire-général Gautier.*

Pour commencer, le Secrétaire-Général Gautier fait l'appel des Camarades décédés dans l'année. Vingt d'entre eux, depuis le Congrès d'Anvers, ont appareillé pour l'ultime voyage :

### Section Belge

ANVERS. — Vincke, Teygeman, Potvlieg Victor.

### British Section

Sorrell, ancien Cdt. du « Queen Mary ».

### Deutschen Sektion

HAMBOURG. — Zopff Hans, Lutchterhand Hugo, Wilhelm Reuter, Wilhelm Miche, Schmidt R., Sucro Bernhard, Laiesz Erich, Mandt.

### Sections Françaises

BORDEAUX. — Laganne, Tiercelin.

MARSEILLE. — Le Flehec, Robin Maxime.

ROUEN. — Sicot.

SAINT-MALO. — Mauduit Larive, Le Conniat, De Lancesseur, Toby, Mme Hubert Drillet.

A la demande du Grand-Mât, tout le monde se lève et se recueille en une émouvante minute de silence ; les capitaines associent à la mémoire de nos Morts, les équipages qui ont, jadis, partagé leur rude existence et s'égaillent maintenant, eux aussi, vers le petit cimetière du village natal. Nous saluons plus particulièrement les quatre-vingt récentes victimes du quatre-mâts école PAMIR dont l'ancien commandant, le Kapt. Oelrich porte en quelque sorte le deuil par une silencieuse tristesse.

Le Secrétaire Général donne ensuite lecture des télégrammes officiels envoyés :

Par le ministre de la Marine Marchande, M. Robert Buron :

*« Venant de prendre mes fonctions, je ne puis assister à votre banquet traditionnel. Vous assure de ma vive sympathie et souhaite que les exemples de ténacité, de courage que vous avez donnés, servent d'exemple aux nouvelles générations. »*

Par le baron von Maltzahn, ambassadeur de la République Fédérale Allemande à Paris :

*« Au XIV<sup>e</sup> Congrès de l'Amicale Internationale des Cap-Horniers, j'adresse mes vœux et l'expression de mes sentiments les meilleurs en lui souhaitant une bonne réussite de sa noble manifestation qui servira à la compréhension internationale. »*

Et par le Kapt. Konrad von Halvelstein, en mer :

« Au Grand-Mât et à tous les Camarades, félicitations cordiales et compliments à l'occasion du XIV<sup>e</sup> Congrès. Vive l'esprit de Saint-Malo. »

Le Secrétaire Général Gautier lit alors le rapport moral et financier au terme duquel il signale que l'administration d'une si vaste association pèse lourdement sur ses épaules (qui sont encore redoutablement impressionnantes !) et il demande qu'un Secrétaire Général adjoint soit désigné.

## Rapport moral et financier du XIV<sup>e</sup> Congrès

Les Congrès de l'Amicale des Capitaines au Long-Cours Cap-Horniers, après la dernière réunion au port fondateur en 1953, ont tenu leurs assises à Bordeaux en 1954, au Havre et Rouen en 1955, à Marseille en 1956 et à Anvers en 1957.

Aujourd'hui, vingt et une années après la fondation de l'Association Amicale, Saint-Malo, d'où partit l'idée en 1937, salue les neuf cents membres de l'Amicale Internationale.

En relisant l'article 1<sup>er</sup> des Statuts, approuvé en 1937, et jamais modifié, nous nous apercevons que les buts principaux ont été réalisés. En ce qui concerne les deux premiers paragraphes :

1<sup>o</sup> Les liens de Camaraderie et de solidarité entre les témoins d'une navigation disparue ont été resserrés, dans une proportion que les Fondateurs n'avait, sans doute, jamais rêvée.

2<sup>o</sup> L'édification, dans le château de Saint-Malo, d'une exposition Cap-Hornière, montre bien que les Souvenirs de la Grande épopée de la Voile, n'ont pas « complètement sombré dans l'oubli ».

En ce qui concerne le troisième paragraphe « sauvegarde et défense des intérêts communs », le principal a pu être sauvé, dans une période, où, après des guerres dévastatrices, les temps furent durs ; néanmoins, on peut se demander si tous nos camarades ont, équitablement, participé aux bénéfices des réformes, dans la proportion des sacrifices qu'ils consentirent au temps de leur activité. Nous proposons donc de reprendre la 1<sup>re</sup> motion votée au XIII<sup>e</sup> Congrès, relative aux 20 % de bonification d'annuités pour la navigation faite avant 1930.

Le succès de notre amicale Internationale a été tel, que l'on peut craindre qu'elle ne soit atteinte de gigantisme, ce qui en général, est le prélude de la dépression :

33 membres en 1946, 180 en 1950, 300 en 1954, 600 en 1956 et enfin près de 900 en 1958, malheureusement 22 collègues nous ont quittés depuis le dernier Congrès. Nous adressons à leur mémoire un souvenir ému.

Malgré ces disparitions, le nombre de nos Membres, actifs et sympathisants, a progressé de moitié depuis 1956.

Cette progression, nous a conduits à un nombre considérable de demandes d'assistance au Congrès actuel de Saint-Malo. Nous avons dû prendre des mesures restrictives, pour éviter de nous trouver en présence d'impossibilités matérielles, malheureusement les circonstances ont limité elles-mêmes, le nombre des Congressistes.

Nous avons constaté, comme notre ami Octave Lemaître, qu'il fallait être de la trempe des pneus Michelin, pour faire face à une telle organisation et aux soucis qu'elle entraîne. Ces observations nous ont amenés à vous proposer une modification complémentaire des statuts de notre association, de manière que l'administration de cette association et l'organisation des Congrès restent dans les possibilités des quelques camarades dévoués (dont beaucoup ont dépassé la septantaine) qui assurent bénévolement l'administration de l'Amicale et la préparation des Congrès.

Nous remercions d'abord les 800 cotisants, qui nous ont permis de financer les charges résultant d'un tel développement, de l'organisation d'un Congrès aussi important, et la réalisation d'une exposition Cap-Hornière, dont une partie restera, vraisemblablement, avec le Livre d'Or, en dépôt à la Nouvelle École de Navigation de Saint-Malo. Notre gratitude va particulièrement à nos collègues des grands ports qui nous ont soutenus à tout moment, par leur appui moral et financier y compris la Fédération des Pilotes de France, représentée au Congrès par le S. G. Bottex.

Nous remercions les Armateurs et Grandes Compagnies de Navigation, qui ont bien voulu nous aider par des subventions, des prêts de souvenirs maritimes, des pavillons qui figurent à l'exposition Cap-Hornière et dans la Salle du banquet. Enfin, last but not least, nous remercions Monsieur le Député-Maire de Saint-Malo, la Municipalité et notre bonne ville, qui nous ont aidés et encouragés, pour l'ensemble de nos manifestations maritimes, dans le port où fut fondé l'Amicale.

Nous déposons donc notre rapport moral et financier, en vous demandant votre approbation et en priant trois de nos plus anciens Albatros de viser notre bilan.

Les modifications aux statuts, que nous vous proposons sont destinées à augmenter les responsabilités et les ressources des sections, tout en les gardant unies par l'intermédiaire de la Section fondatrice dépositaire de l'Esprit de Saint-Malo.

**Art. 4 (Addition).** — Chaque section s'administre elle-même, statue sur les demandes d'admission, délivre les cartes de Membre par délégation du Grand-Mât, choisit sa représentation, fixe ses Assemblées générales et banquets de section, et entretient avec les autres sections toutes les relations qu'elle estime convenables.

**Art. 5 et 6.** — Chaque section fixe, en monnaie du pays, le montant de la cotisation, en rapport avec celle de la section fondatrice.

Elle encaisse les Cotisations, sur lesquelles elle garde 50 % pour son administration, 50 % sont envoyés au Comité Directeur à Saint-Malo pour l'Administration Générale et pour versement de 10 % au fonds de la Médaille.

La Section de Bordeaux, créatrice de la Médaille en administre le fonds.

**Art. 7.** — Le rôle du Comité Directeur à Saint-Malo consiste dans la coordination entre les sections, la fixation des lieux et dates des Congrès Internationaux, de l'importance des délégations à ces Congrès suivant les possibilités de la Section qui organise le Congrès.

Il établit chaque année le rapport moral et financier présenté au Congrès, règle toute proposition ou réalisation concernant l'ensemble des sections et en poursuit l'exécution.

Ces modifications, augmenteront les ressources et les possibilités de chaque section, et allégeront considérablement le travail d'administration de Saint-Malo, qui deviendra seulement le centre de liaison de l'ensemble international. Elles permettront à notre camarade Louvet qui, revenu parmi nous, a été nommé en complément au Comité directeur, d'en assumer la principale charge, et à notre camarade Gautier, en action depuis douze ans, de prendre un repos mérité.

Conformément à l'article 12 des statuts modifiés au Havre, le 18 juin 1955, nous vous proposons :  
1<sup>o</sup> d'élire le Comité Directeur, comprenant de droit les présidents de toutes les sections, et le Comité malouin pour lequel nous vous proposons :

Menguy, Lelièvre, Bourge, Louvet, Dolo, Briand, Gautier

2<sup>o</sup> de ratifier les modifications aux statuts que nous vous avons indiquées, de manière à décentraliser l'administration de l'Association et d'augmenter les ressources des sections,

3<sup>o</sup> de statuer sur toutes propositions présentées par une section ou par dix membres au minimum.

Pour le Comité Directeur,  
Le Grand-Mât, Y. MENGUY.

Le compte rendu moral et financier est approuvé à l'unanimité.

Toutes les propositions sont acceptées à l'exception toutefois — sur l'intervention de la « Deutsche Sektion » — d'une partie de l'article 4 concernant la délivrance des cartes.

Les cartes de membre seront délivrées par le Comité Directeur sur proposition de la Section intéressée et sur présentation de l'impétrant par deux parrains.

Adresse du Secrétaire général : Commandant Louvet, « Les Brigaous », Cancale (Ille-et-Vilaine), à qui chacun est prié d'adresser sa cotisation 1959 fixée à 500 F, au Compte Postal : Rennes 39-359.

Télégrammes et motions diverses ont été traduits en anglais et en allemand. Le Secrétaire général annonce que le prochain Congrès, en juin 1959 se tiendra, sur l'invitation de nos camarades Allemands et de leur Président, le Kap. von Zatorski, à Brême et à Hambourg.

Le Chancelier Moro signale que les maquettes qui ont servi à la Monnaie pour la préparation de la médaille de vermeil qui sera offerte à la ville de Saint-Malo ont été déposées au musée Cap-Hornier.

L'ordre du jour étant épuisé, le Grand-Mât lève la séance.

\* \*

#### Samedi 14. — 10 h. 30

Entouré du sous-préfet et des Adjointes de Saint-Malo, le député-maire, M. Guy La Chambre — qui a témoigné de cent façons son amitié substantiellement généreuse aux Cap-Horniers — reçoit à l'Hôtel de Ville l'état-major des Congressistes et les « principaux de l'équipage ». Nos camarades étrangers admirent les précieuses boiseries sculptées dans des bois rares rapportés des Isles au temps de la Compagnie des Indes, « empruntées » par un trop zélé Représentant du Peuple pendant la Révolution et « récupérées » à bon droit dans un musée parisien par l'énergique maire de Saint-Malo.

M. Guy La Chambre remet à chacun des présidents la médaille de la Ville tandis que le chancelier Moro lui offre la Médaille des Cap-Horniers portant l'inscription gravée :

*A la Ville de Saint-Malo  
Monsieur Guy La Chambre étant Maire  
Et le capitaine Yves Menguy  
Grand-Mât des Cap-Horniers  
14 Juin 1958*

Visiblement ému, le Maire déclare que cette Médaille comptera parmi les plus précieuses reliques de la Maison de Ville de Saint-Malo.

\* \*

#### Samedi 14. — 11 heures

Souriants, indulgents aussi, le Commissaire Central et les agents du service d'ordre transpirent sous un soleil presque tropical — pour leur présenter l'exposition *Navires et Marins au Cap-Horn* — le jeune Conservateur du Musée de Saint-Malo, M. Dan Lailler.

Bientôt, officiels, invités galonnés d'or ou portant toilettes printanières se livrent à un fameux coude à coude dans les salles du Grand Donjon. Seule, la figure de proue, haute de 6 mètres, d'un voilier du début du XIX<sup>e</sup> siècle représentant Dugay-Trouin s'y trouve fort à l'aise. Son visage mâle au regard ardent nous fait comprendre, qu'après les combats glorieux, le corsaire malouin ait aussi ravagé les cœurs ; tel celui de cette jeune Portugaise « grasse et blanche comme du lait caillé qui lui prodigua les secrets de son amour », raconte Cloquemin.

Que dire de cette Exposition qu'un volume entier ne résumerait pas ? On y apprend que 19 Français de Saint-Malo, La Rochelle et... Montpellier figuraient dans l'équipage de Magellan lorsqu'il découvrit le Détroit ; on assiste presque au baptême du « Cap Hoorn » par Schouten et Lemaire, le 29 janvier 1616, à 8 heures du soir, découverte qui valut au premier d'être accusé d'imposture et mis aux fers, à son retour, par un amiral jaloux. On admire le Malouin Le Gentil de La Barbinais, premier Français qui accomplit le premier tour complet du globe et cet autre Malouin : Porcon de La Barbinais qui, prisonnier des Barbaresques, libéré par le dey d'Alger pour porter une offre de paix à Louis XIV, évincé par le Roi-Soleil mais fidèle à sa parole, revint à Alger s'y faire trancher la tête.

Portulans, planisphères, routiers, carte des Isles Malouines (aujourd'hui appelées Falkland ?), Journaux de Route prêtés par les musées d'Amsterdam, de Greenwich, de Madrid, de Helsinki ou par nos Archives Nationales, nous rendent tangibles les *Voyages à la Mer du Sud du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècles*. D'autres salles livrent l'histoire des Cap-Horniers des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles dont beaucoup ont, par des souvenirs prêtés, enrichi l'Exposition : *La vie à Bord, les Arts et Traditions Cap-Hornières, Navires et Voyages*, etc. Aux peintres de la Marine : Marin Marie, Blandin, Chapelet, dont les aquarelles et les toiles évoquent les grandes cathédrales de voiles qui ne

vogueront jamais plus sur les mers, il faut ajouter le nom du disert Conservateur du Musée, M. Dan Lailier à qui l'on doit la couverture évocatrice *L'homme de barre veillant au grain qui s'abat sur le Cap Horn* (couverture du catalogue) et la saisissante gouache : *A carguer les huniers par gros temps* (affiche annonçant l'Exposition). Un grand merci également aux Capitaines Menguy, Durieux, La Croix, Briand, Louvet, Bidon, Yvangot, Le Quellec, et à Mesdemoiselle Bordes qui ont bien voulu prêter leurs trésors.

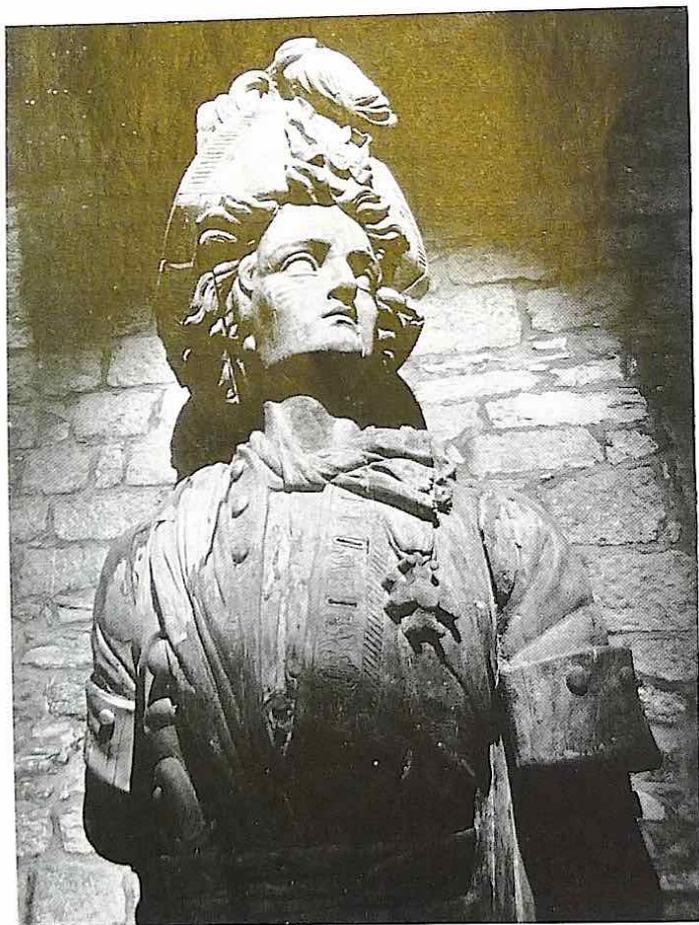
En sortant du Donjon, les visiteurs les moins initiés aux choses de la mer comprenaient le mot d'un capitaine :

« Pour passer le Horn, il fallait trois choses : un commandant bon manœuvrier, une bonne toile et la peau des hommes pour hâler dessus »

\*  
\* \*

### Samedi 14. — 13 heures

A Saint-Malo, une seule cale avait une jauge suffisante pour contenir Congressistes et invités : celle du Casino. Pavoisée aux couleurs nationales et de Saint-Malo, « panneaux » ouverts sur la mer, élégamment moderne, bien ventilée à l'heure des cigares et des chansons de bord, elle a enchanté nos amis. La Direction avait même renforcé la rambarde de la passerelle de la passerelle d'où, orateurs et chanteurs (sous les ailes gigantesques de l'Albatros traditionnel) devaient, en toutes langues, parfaire l'ambiance du Banquet...



Duguay-Trouin — Figure de proue

Celle-ci avait déjà été préparée par les Ricard qui nous attendaient à l'entrée. Les Ricard aiment la Mer puisqu'ils mettent en bouteille des élixirs de longue vie d'un joli vert émeraude tout chargé d'arômes et de bonne humeur. Ils ont généreusement arrosé les Cap-Horniers. Au Bar, ça embarquait dans les gosiers comme les grosses lames de surôit, sur le pont, au Cap Horn. Juste ce qu'il fallait pour gagner avec optimisme les postes de mouillage de la grande salle, balisés par les 52 huniers grésés et frappés aux noms des divers bateaux à l'honneur, par les moniteurs et les élèves de l'Ecole d'Apprentissage maritime que dirige le commandant Bidon.

Sitôt piqués les quatre coups doubles à la cloche de gaillard d'avant, 600 têtes se penchent sur le menu illustré avec talent et connaissance de l'histoire malouine par Etienne Blandin.

Profitant de ce calme plat relatif, le chef du Protocole, le camarade Briand fait l'appel des Albatros ayant doublé dix fois le Cap-Horn. Chaque « président de carré », dont la table porte le nom du navire qu'il a commandé, est bruyamment ovationné. Un tonnerre éclate quand se dresse le Kapt. Elrich qui fit carrière de 1907 à 1927 sur le *Pamir* perdu corps et biens l'an dernier.

Puis le Grand-Mât souhaite à tous bon appétit.

Afin de soutenir la réputation française du « bien manger » autant que le moral des équipages, nos fins becs du Comité d'organisation avaient enrôlé le « coq » et le « cambusier » de la *Duchesse Anne*. Voilà une barque qu'évoqueront longtemps avec un clappement connaisseur, 600 gourmands, qui, au hasard des escales, ont naguère gueuletonné aux meilleures tables des cinq continents. Service prévenant et compréhensif à l'égard des robustes amateurs de bonne chère et de liquides honnêtes. La *Duchesse Anne* avait sorti de ses soutes des crus dignes de se marier avec la terrine truffée, les spécialités bretonnes, la langouste de la Baie, le poulet de grain aux petits pois et bien d'autres mets qui précéderent la glace Émeraude et le champagne. Inlassable, le service renouvelait les bouteilles afin d'encourager les gosiers vers de nouvelles prouesses vocales. Les haut-parleurs — qui ne vaudront jamais un « gueulard » bien

embouché — transmettaient de la passerelle, des speeches à demi perdus dans une tempête joyeuse. Cela tourna presque au typhon lorsque la Maison Négrita, après le pousse-café, offrit encore gracieusement la « double » à des gaillards, qui s'y connaissent sur la qualité d'un rhum autant que sur la beauté des créoles qui le leur offrait naguère à boire.

Sur la passerelle, Gautier tonnait de sa voix d'abordage pour ramener les équipages à la discipline. Une embellie permit d'entendre la brève et touchante allocution du Grand-Mât Menguy, ses remerciements aux invités : le député-maire M. Guy La Chambre, le sous-préfet Turon, les conseillers généraux, l'Inspecteur Général de la Marine Marchande Forner, le directeur de l'Inscription Maritime Gorry, les commandants des bâtiments de guerre anglais et français *H.M.S. Acute*, *H.M.S. Jewel* et *Brestoïs* ancrés sous les remparts en hommage aux Vieux de la Voile. Le soutien moral ou financier apporté à l'Association par la Presse parisienne et bretonne ou par les compagnies de navigation fut pareillement apprécié. Un triple hurra salua le Grand-Mât lorsqu'il leva sa coupe à la fraternité des marins des différentes Nations rassemblés au Congrès et à la Paix du Monde.

C'est dans cet esprit également, que le Captain Woollard, Président de la British Section improvise en français et avec son humour habituel, un salut chaleureux à l'adresse du Grand-Mât et des camarades de tant de Nations réunis à Saint-Malo. Aujourd'hui, c'est avec le kodak pointé sur l'imprenable Tour Bidouane contre laquelle le Commodore Bembow lança sans succès un brûlot de 350 tonneaux — au temps stupide où Anglais et Français se battaient! — que les Anglais envahissent la cité des Corsaires!

Les applaudissements accueillent la promesse qu'en dépit du Channel qu'il leur faut traverser, les Cap-Horniers Anglais seront, à chaque Congrès, de plus en plus nombreux.

Le Commandant LEMAITRE, Président de la Section Belge, prend alors la parole :

BIENS CHERS CAMARADES,

Au nom des Camarades belges présents et de ceux qui n'ont pu se joindre à nous par suite d'empêchements de tous genres, j'adresse à l'Association l'assurance de notre indéfectible confraternité, et je remercie le Comité de Saint-Malo de nous avoir donné l'occasion de nous réunir une fois de plus en ce Congrès, sous la présidence de notre Cher Grand-Mât Yves Menguy, notre grand ami, que nous sommes toujours si heureux de revoir.

Je félicite tous ceux qui ont participé, au prix de grands soucis, à la préparation de ces assises qui sont vraiment remarquables, tant par le nombre des participants que par la façon dont nous sommes reçus par la Section Bretagne.

Chers Collègues français, anglais, allemands et belges, nous garderons le souvenir de ces journées, au cours desquelles il nous est donné de ressasser le passé en famille. Car le marin est en général un « taiseux », qui ne se confie qu'à celui qui est capable de le comprendre..., et quelle meilleure ambiance que celle de ces agapes fraternelles et... épicuriennes, pour raviver les souvenirs, provoquer les « yarns », les anecdotes, issues du répertoire géographique du monde entier! Quel matériau ce fut pour un Roger Verce! !

Souhaitons avoir encore de nombreuses fois l'occasion de nous revoir, tous unis et toujours fidèles à l'*Esprit de Saint-Malo*.

Meilleurs vœux à tous, Vive l'Amicale Internationale, et au Bon Revoir à Brême et Hambourg l'an prochain!

A son tour, et en anglais — langue internationale des marins — le Kapt. von ZATORSKI, Président de la Section Allemande, s'adresse aux congressistes :

DEAR COMRADES AND FRIENDS OF AMICALE,

*This is the fourth time that we German Cape Horn Captains have had the pleasure of taking part in a yearly Congress of Amicale. Each time it has been wonderful, with the rewarding experience of the traditional friendship between seamen of all nations.*

*It was surely due to the efforts and at the pleasure of our host that made the days of our meetings so rewarding and impressive to all the guests having had the good fortune to attend these Congresses. Each and every Congress had its own personal touch. Was it in LeHavre, the first time that our, the German section, initially appeared and made the acquaintance of our French and Belgium comrades in an atmosphere of overpowering hospitality; were it in Marseille, the continuation of the same, intensified through the joy of once again being with friends already made, only this time under the bright and cheerful skies of the Mediterranean Coast; or were it in Antwerp, where we experienced so hospitable a reception, which this well known metropolitan port so openly displayed to us in a most heartfelt way through the officials of their shipping circles, and our newly won comrades and friends.*

*Here in St. Malo we now stand, the place of origin of a spiritual deed, which opened and made free to us Germans the possibility of friendly relations, with unrestricted trust. It was here that the idea of noble-minded men gave birth to the wish to extend also to the German Captains their friendship and membership in Amicale with a generosity as far reaching as their former life's element, the SEA. Here was accomplished the miracle; the first greeting came from the men of St. Malo resulting in a relationship of nobility and goodness. Here we stand at the cradle of a spirit, which we shall designate as the Spirit of St. Malo.*

*Since the extension of your hand, honoured « Grand Mât (Main Mast) and dear comrades of the Founding Committee, 330 German Captains have, with all their hearts, gladly followed. Today 100 of these Captains have come to the location of this cradle, the cradle of a great international friendship movement, to give witness to our feeling of bondedness with the sections of all countries, and in order to extend always our thanks to you here in St. Malo for this, your deed, which can serve only and everywhere as an exalted example. A mutually high tradition to maintain on the grounds of our common great experience at Cape Horn, which taught us, for better or for worse, to stand*

together against all distress and danger, does not at all necessarily mean a friendship full of confidence in life between men. It is, however, just this mission, i. e. a firm pledge of friendship in our association, which gives it such a high value in these, our present times, in that never before, in the lives of mankind, had friendship and trust existed to such an extent, as if an automatic decline of these virtues had made its appearance in the universe.

So stands the individual man, alone in confusion at his helplessness before an uninhibited, uneasy, expiring event, which threatens all mankind. Out of this personal need we are saved by the conscientious membership in this international league of friendship, that he that may be called to it, do his part to promote the good and the noble in the relations of man to man. What the membership in this league of friendship was able to bequeath us as a whole, we had never before experienced in such quantity. At each congress in which we took part, we were amazed at the sympathy and regard that this movement of Cape Horniers enjoyed by private and governmental support, which we at this time, once again wish you acknowledge with gratitude.

However, what this membership to Amicale has further given us and still gives, means practically even more to the individual. That old adage of experience, concerning the impossibility of making friends during old age would, in this meaning, be swept away and be overcome as were it nothing.

Not only within the sections, but especially our foreign comrades have, besides the general assured mutual cooperative conditions of friendship, already developed, for life, many individual contacts, unmolested by any and all political events.

One must thank the spark of the French Cape Horniers, who ignited, through their Grand Mat the bright beacon of the pledge of friendship and St. Malo added to their already good old seafaring reputation, by having led an additional member to us.

So the German section welcomes any extension of our association, to other countries and is sincerely happy to be united now also with the comrades of the great English seafaring nation. They too, have shown the convincing proof of their willingness to join this union of friendship, in that they, within an amazingly short time, have contributed a large section, as soon as Captain Woolard conveyed to them the call of our French comrades.

Together with the greetings of the German Cap Horniers unable to attend, I extend to the Congress the sincere wishes of the German section, that our great present mission, the consolidation

of the trust between man and man, have a deep and far reaching effect, With a moved and thankful heart I call out, at this, at this place, for us, so significant a spot,

Long live the spirit of all good will and trust  
 Long live our respected " Grand Mât " and its body  
 Long live the Spirit of St. Malo !

**Principaux passages de l'allocution prononcée en anglais  
 par le Kapt. W. von ZATORSKI, Président de la Section allemande**

VÉNÉRÉ GRAND-MAT,  
 CHERS CAMARADES ET AMIS DE L'AMICALE,

C'est la quatrième fois que nous autres, capitaines Cap-Horniers allemands avons la joie d'assister au Congrès annuel de l'Amicale. Et c'est chaque fois une merveilleuse manifestation de l'amitié traditionnelle des marins de toutes les nations.



Nos camarades anglais et norvégiens  
 des légendaires « Penryhn Castle » et « Lalla Rookh »

Chaque Congrès traduit le désir et le plaisir de nos hôtes soucieux de rendre inoubliables les journées que nous avons la bonne fortune de passer parmi eux. Au Havre, notre Section fit sa première apparition, et cette rencontre avec nos camarades français et belges nous laisse le souvenir d'une hospitalité bouleversante. A Marseille, ce fut la continuation du même accueil accru du plaisir de revoir sous le ciel souriant de la Méditerranée, ceux dont beaucoup étaient déjà nos amis. A Anvers, la réception dans cette métropole de la mer, par les officiels, les milieux maritimes et de nouveaux camarades, fut magnifique.

Ici, à Saint-Malo, nous nous trouvons sur les lieux d'où partit une action spirituelle d'immense portée, pour nous, Allemands, entreprise par des hommes au cœur aussi grand que ce qui fut jadis leur vie : la MER ! C'est ici, chez des hommes pleins de noblesse, qu'est née l'idée de se libérer et de nous libérer d'un passé amer, et que, répondant à leur généreux appel, les capitaines allemands sont entrés dans l'Amicale pénétrés, eux aussi, de l'*Esprit de Saint-Malo* !

Depuis que vous nous avez tendu la main, honoré Grand-Mât et chers Camarades du comité fondateur, 350 capitaines allemands se sont joints à nous de tout leur cœur ! 100 d'entre eux sont venus aujourd'hui faire un pèlerinage aux Sources, au Berceau d'un grand mouvement d'amitié internationale, porter témoignage de leur gratitude, à Vous de Saint-Malo — qui donnez à tous un exemple exaltant —, et pour affirmer leur inébranlable esprit d'équipe avec les Cap-Horniers de tous les pays scellé dans la grande tradition qui nous unissait jadis, au Cap-Horn, « pour le meilleur et pour le pire ». Et ce ne sera pas de trop que ce coude à coude en face de la détresse, du manque d'amitié et de confiance dont souffrent les hommes. Notre union est le gage que, plus que jamais pour l'avenir de l'humanité, doivent reflourir ces vertus menacées.

Le vieil adage qui prétend que l'homme âgé ne se fait plus d'amis est démenti par notre présence ici. Nous avons constaté que notre amitié suscite une sympathie admirative auprès des autorités et du public et que si notre Amicale s'est élargie, elle reste totalement imperméable aux influences politiques.

On se doit de saluer l'étincelle que les Cap-Horniers français ont fait jaillir, et leur Grand-Mât qui a allumé le fanal de l'amitié du grand-large, faisant ainsi de Saint-Malo un nouveau point de ralliement au bout de sa longue histoire maritime.

La Section allemande salue les nouveaux venus dans notre association et particulièrement nos camarades de la grande marine anglaise qui ont entendu l'appel de notre camarade Woollard et formé avec empressement une Section importante.

Avec la pensée présente des Cap-Horniers allemands qui n'ont pu nous accompagner, j'offre au Congrès les vœux sincères de la Section allemande pour que notre mission, aujourd'hui, qui est de consolider l'amitié et la confiance d'homme à homme atteigne son but et trouve une profonde résonance.

D'un cœur ému et reconnaissant, je m'écrie en ces lieux si importants et significatifs pour nous :

Vive l'esprit de bonne volonté et de confiance !  
Vive notre cher Grand-Mât et sa personnification !  
Vive l'*Esprit de Saint-Malo* !

Rapide remise de médailles par le Grand-Mât et le chancelier Moro : celle du *Courage* à l'un des membres de la Section allemande ; de la *Reconnaissance* à M. André Bordes, descendant de la célèbre compagnie dunkerquoise ; le *Mérite Cap-Hornier* aux quatre fondateurs et membres du Comité directeur de l'Amicale : Bourge, Briand, Gautier, Le Lièvre ; 6 médailles aux présidents de sections : Le Huédé, Chevalier, Aubin, J. Durrieux, secrétaire général de la Section Sud-Ouest, à Louis Lacroix et Armand Hayet, historiographes des bourlingueurs de la voile dont les aventures valent bien d'être contées autant que celles « d'affranchies » aux cheveux sales, de faux « durs » à la James Dean et autres « Tricheurs » de Saint-Germain-des-Prés trop à la mode aujourd'hui.

En avant pour les chansons de bord. (Gautier, chef des chœurs, avait mis bas la veste pour mieux gouverner les équipages du haut de la passerelle.) Les Allemands nous réservaient une surprise : le dernier couplet de leur *Heut' Geht es an Bord* traduit en français par le D<sup>r</sup> Lorentz pour le Congrès de Saint-Malo, chanté par les 161 capitaines Allemands dressés au garde à vous et s'appliquant à bien prononcer une langue inhabituelle. Minute de gratitude et d'enthousiasme chez les Français. Quand, après *A Yankee ship come down the river* puis *Au 31 du mois d'août* (prudemment édulcoré par Gautier), éclata le fameux *Blow the man down*, tous les Cap-Horniers pris par le rythme et le souvenir, se mirent à hâler l'espace comme s'ils tenaient encore dans leurs poings serrés les écouteuses rugueuses. La grande tradition de fraternité « Quand un navire est en détresse, on va tout dessus sans regarder son pavillon » ramenait en cet instant, au coude à coude Allemands, Anglais, Belges, Danois, Norvégiens, Français... Et lorsqu'après *Ce n'est qu'un Au Revoir*, Gautier, de sa voix de tonnerre entonna *Adieu Valparaiso* !

Bateaux et amis disparus  
sombés dans l'Inconnu  
Souvenirs de notre jeunesse...  
Adieu Cap Horn, San Francisco  
Adieu Valparaiso...

plus d'un vieux Cap-Hornier qui avait sans doute jadis maudit le Horn et la garce de mer, avait une larme dans les yeux...

# PLAN DE MOUILLAGE

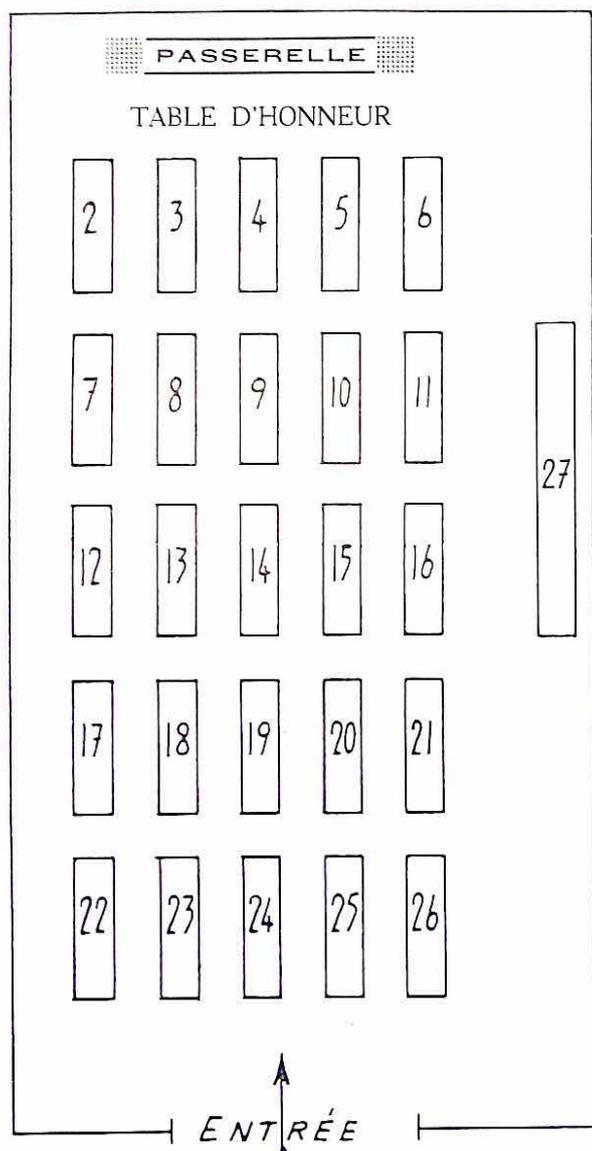


TABLE 1

3 mâts : VINCENNES

M. ROCHEFORT  
Adm. en chef MONFORT  
1<sup>er</sup> Officier du *Bresto*  
Cdt TARDI  
Mme BORDES-BECQUETTE  
JEAN NOURY  
M. VERNEY  
Ad<sup>r</sup> G<sup>1</sup> GORRY  
Ad<sup>r</sup> G<sup>1</sup> FORNER  
Mme LA CHAMBRE  
Captain MENGUY  
Mme LA SOUS-PREFETE

M. Guy LA CHAMBRE  
M. LE SOUS-PREFET  
M. COUDRAY  
M. NICOL  
M. DELPLACE  
M. PEYROTTE  
M. CAILLOCE  
Mme ARCHIBALD  
Cdt ARCHIBALD  
1 OFFICIER Navires  
1 OFFICIER anglais

TABLE 2

3 mâts : BREMEN — 5mâts : POTOSI  
*Von ZATORSKI (ALBATROS)*

Von ZATORSKI	Prof. LORENZ
Mme von ZATORSKI	Mme LORENZ
BARGSTEN	von TIESCHOWITZ
Mme BARGSTEN	GLAHN
RICKMERS	GOTTHOLD
Mme RICKMERS	PETERSEN Ernst
BORK	Mme THOMSEN
DANIEL	Mlle WIETING
Mlle CARLSEN	

TABLE 3

3 mâts : PENRYHN CASTLE  
3 mâts : LALLA ROOKH

*WOOLLARD*

Cdt BAIRD	M. ROCHEFORT
Mme SMITH CRESSWELL	M. HOWARD KNIGHT
M. SMITH CRESSWELL	M. FAIRLEY
Mme FAIRLEY	M. WILSON
Captain WOOLLARD	M. COLEBROOK
Mme WILKIE	Mme WOOLLARD
M. MARCEL EVE	M. PATERSON
M. HOSTON	Mme EVE
M. SWENSEN SIMON	M. BOMBECK
M. BROUGHTON	M. WILKIE

TABLE 4

4 mâts : VILLE-DE-MULHOUSE  
4 mâts : P<sup>r</sup>-FELIX-FAURE

*ROZE ED. — STEPHAN*

M. BESNARD	M. GUYOT
M. PIERRE DUBARD ( <i>Figaro</i> )	Mme LORANCHET
M. BOURDAS	Captain STEPHAN
Mme DE WAEGENAERE	Mme STEPHAN
Captain ROZE	M. LORANCHET
Mme LOZE	Mme DIETCH
M. LOZE Léon	M. BIDON
Mme BIDON	Mme BLANDIN
M. J. DIETCH	M. BLANDIN
M. GLUCK Henri	

TABLE 5

4 mâts : ANTOINETTE

*GAUTIER L.*

M. BERTHE	Mme PERROT
Mme BERTHE	M. CHOSSAT
Captain GAUTIER	Mme GAUTIER
Mme GORRY	M. PAUMIER
M. BOTTEX	M. G. MOUGIN
Mme PAUMIER	Mme MOUGIN
M. JOUBLE LEON	M. RAOULT Yves
M. JOUBLE fils	Mlle CAUDAL
M. CAUDAL	M. PERROT

TABLE 6

4 mâts : L'AVENIR  
3 mâts : KATANGA

O. LEMAITRE

M. VERHE	M. DIERYCK
Mme THILL	Mme VERHE
M. CORBESIER	Mme CORBESIER
M. LEMAITRE Joseph	Captain O. LEMAITRE
M. VANTORE Max	Mme VANTORE
Mlle LEMAITRE	M. SPIECE
M. BOEHME	Mme BOEHME
Mme THIRIFAYS	M. THIRIFAYS
M. DUMONTIER	Mme DUMONTIER
Mlle DE CALSEDE	

TABLE 7

4 mâts : GUSTAV ET PENANG

RICHARZ SIETAS (ALBATROS)

SIETAS	HAYEN
Mme SIETAS	Mme HAYEN
STEINKY	HIEKE
LUDERS	Mme HIEKE
Mme JAGER	SCHUBERT
JASCH	Mme SCHUBERT
CARL KOLBE	SCHUBACK
Mme KOLBE	HUGO FEINDT
WILMSEN	RUDOLF FIENDT
Mme WILMSEN	Mme FEINDT

TABLE 8

4 mâts : CAP-HORN

4 mâts : ADOLPHE

A. VAN DE SANDE — M. LEVEQUE

Cdt LESIEUTRE	M. LEHOERFF Jh.
M. ROPPIN François	M. RAOUL Jean
Mme ROUX	M. LEMONNIER Ed.
Captain VAN DE SANDE	M. ROUX
Mme RICHARD	M. DUVAL Albert
M. FERNANDO	Mme VAN DE SANDE
Mme FERNANDO	Captain LEVEQUE
M. MENGUY Albert	M. AILLET
M. SOUQUET	M. ALLAIN Eug.
	M. ALLAIN Jean

TABLE 9

3 mâts : BRETAGNE

3 mâts : DUC-D'AUMALE

A. CHEVALIER — H. LELIEVRE

M. VANRAET	M. EON
Mme GONIN	Mme MENGUY
M. SARTORIO	Captain LELIEVRE
Mme LELIEVRE	Mme HERVE
M. HERVE	M. GONIN
Mme DELVALLEE	Mme EON
Captain CHEVALIER	M. DELVALLEE
Mme PICARD	Mme CHEVALIER
M. BESSE	M. PICARD
M. MOREAU	Mlle CHEVALIER

TABLE 10

3 mâts : GENEVIEVE MOLINOS  
3 mâts : JEAN

R. LE HUEDE — L. LACROIX

Mlle LOISEAUX	M. LOISEAUX
M. ALLAIN LOUIS	Mme LEMAIRE
Mme ALLAIN Anne	M. DE BOISBOISSEL
Captain LE HUEDE	Mme LE HUEDE
M. CERISOLA	M. LEMAIRE
Mme CERISOLA	Mme LACROIX
M. TURMEL	Captain LACROIX
M. RAMET	Mlle RAMET
Mme TURMEL	M. OLLIVE
M. DUBOIS	Mlle MARIE TURMEL

TABLE 11

4 mâts : MONTMORENCY

4 mâts : A.-D.-BORDES

A. LEVEQUE — PERDRAUT

M. LE FRIANT	M. CONORD
Mme LEVEQUE	Mme LE FRIANT
M. LAILLER	Captain A. LEVEQUE
Mme CONORD	Mme AUFRAY Jeanne
Mme MENARD	M. TOQUE
Mme FURET	Mme AUFRAY Odette
Captain PERDRAUT	M. FURET
Mme TOQUE	M. MOISAN Louis
M. MOIZAN H.	M. AUFRAY A.
M. AUFRAY Yves	

TABLE 12

4 mâts : PAMIR ET PEKING

GELLRICH (ALBATROS)

GELLRICH	GOLLER
ROMER	Mme GOLLER
GATZ	HAUPTMANN
Mme GATZ	Mme HAUPTMANN
ARRIENS	LOOFT
Mme ARRIENS	Mme LOOFT
FELDHUSEN	PEINE
Wilh. MEYER	Mme PEINE
Mme MEYER	

TABLE 13

3 mâts : SEEADLER

GRAF von LUCKNER (ALBATROS)

GRAF von LUCKNER	Mme SCHARNBERG
Comtesse von LUCKNER	BLOSS
KARL MEYER	RATHJE
Mme MAYER	Mme RATHJE
HENNIG	REHSE
HERM	Mme REHSE
Mme WIESENDANGER	WERFEL
GOLLATZ	WINTER
Mme GOLLATZ	Mme HENKEL
SCHARNBERG	M. Edmond TRANIN

TABLE 14

3 mâts : BABIN-CHEVAYE  
3 mâts : BUFFON

*E. BOURGE — CAZERES*

M. GUENERON	M. DELAVERGNE
Mlle DUMONT	Mme DUMONT
M. DUMONT	Captain CAZERES
Mme GUENERON	Mme BOURGE
M. PRAUD	M. RIO
Mme RIO	Mme PRAUD
Captain BOURGE	M. FEUGA
Mme CAZERES	M. GANTILLON
M. CASTEL	Mme CASTEL
M. ANGOT	M. BELLEMERE

TABLE 15

3 mâts : VENDEE  
3 mâts : MONTCALM

*J. HARSCOET — C. TOUZE*

M. JOURDAN	Mme BOUTTIER
Mme LOREAU	M. LOREAU
M. BOUTTIER	Mme JOURDAN
Mme TOUZE	Captain TOUZE
M. JANIN	Mme AUBIN
Mme JEGOU Cécile	M. CADIOU
Captain HARSCOET	M. AUBIN
Mme R. JEGOU	Mme HARSCOET
M. LEGAIGNOUX	M. JEGOU ROBERT
Mme JANIN	M. JEGOU FERNAND

TABLE 16

3 mâts : JEANNE-D'ARC  
3 mâts : ELIZABETH

*LEMOUELLIC — MARTIN*

M. BOSQUET	M. CAMARET
Mme CAMARET	Mme BOCHER
M. PERTHUYS	M. BOCHER
Captain LEMOUELLIC	Mme PERTHUYS
Mme MARTIN	M. FERLICOT
M. MOTTO	Mlle MARTIN
Mme BESNARD	Captain MARTIN
M. BESNARD	Mme FERLICOT
Mme AILLET	
M. AILLET	

TABLE 17

3 mâts : OLDENBURG  
4 mâts : PANGANI

*VOLQUARDSSEN (ALBATROS)*

VOLQUARDSSEN	Mme RICKMERS
Mme VOLQUARDSSEN	BLISS
SCHRODER	Mme BLISS
Mme SCHRODER	JURGENSEN
BUSCHMANN	Mme JURGENSEN
Mme BUSCHMANN	ENGLER
IVERS	Mme ENGLER
Mme IVERS	SCHWALBE
CURT KOLBE	Mme SCHWALBE

TABLE 18

4 mâts : PRIVAL  
4 mâts : PADUA

*A. WENDT (ALBATROS)*

A. WENDT	VOLLMERS
Mme WENDT	Mme VOLLMERS
FETZER	MEMMEN
Mme FETZER	Mme MEMMEN
RICKLEFS	Mlle MEMMEN
Mme RICKLEFS	WALSEMANN
KNEILE	PETER PETERSEN
FREYDANCK	Mme PETERSEN
Mme FREYDANCK	

TABLE 19

3 mâts : MARIE  
3 mâts : LA-BRUYERE

*DURRIEUX — SAGET*

M. JOUET	Mlle LABORDE
Mme MORO	M. SAUVAGE
Captain DURRIEUX	Mme LABORDE
Mme SAUVAGE	M. SAMSON
M. LABORDE	Mme SAGET
Mme JOUET	Captain SAGET
M. MORO	Mme SAMSON
Mme TIERCELIN	Mme DURRIEUX
M. NAYL	M. BONCŒUR
	Mme SERGENT

TABLE 20

3 mâts : SUZANNE  
4 mâts : VALENTINE

*FOUQUET — LAMY*

M. GOUR	M. DE MORAS
Mme GOUR	M. HUNOT
M. LEBRETON	Mme MORVAN
Mme LAMY	Captain LAMY
Captain FOUQUET	Mme MERIEULT
Mme CHAPELET	M. DEBEAUVAIS
M. MERIEULT	Mme HUNOT
Mme FOUQUET	M. MARTIN
M. CHAPELET	M. GUILLEMOT
Mme MARTIN	M. GLATRE

TABLE 21

3 mâts : NOEMI  
3 mâts : LE PILIER

*CALBOURDIN — L. DAVID*

Mme CALBOURDIN	M. FOUERE
M. LOUVET	Mme OLLIVIER
Mme FAUCHON	M. BON
Captain CALBOURDIN	Captain DAVID
Mme DAVID	Mme GRUMELON
M. GRUMELON	M. BOHUON
M. OLLIVIER	M. DUPOUX
M. FAUCHON	M. ROBIN
Mme LOUVET	
M. GUIADER	

TABLE 22

3 mâts : TINTO ET HEBE

KARL RICHARZ (ALBATROS)

KARL RICHARZ	FLECHSIG
ROSENHAGEN	Mme FLECHSIG
Mme ROSENHAGEN	KREUZIGER
MADLUNG	Mme KREUZIGER
Mme MADLUNG	SCHWENN
SEEMANN	LUDDECKE
SCHEPPER	NEUMANN
MARTENS	WALDSCHLAGEL
	NEUHAUSS

TABLE 23

4 mâts : HERZOGIN CECILIE

4 mâts : RICKMERS

MELLERT (MALAMOK)

MELLERT	FISCHER
Mme MELLERT	Mme FISCHER
STEUDING	Mme RIEDINGER
Mme STEUDING	PULLICH
ELFERS	D <sup>r</sup> KROGER
Mme ELFERS	ULRICH WALTER
GRAMBERG	WILH. HINRICHS
Mme GRAMBERG	Mme HINRICHS
BLATTNER	
Mme BLATTNER	

TABLE 24

3 mâts : JEAN-BART

3 mâts : BONNEVEINE

CAVELAN — OLLIVIER

M. LE QUELLEC	M. PENANHOAT
Mme BERNOU	M. FORGEARD
M. GASTON	Mme CAVELAN
Mme SCHOOFS	Captain CAVELAN
Captain OLLIVIER	Mme PENANHOAT
Mme OLLIVIER	M. PENEAU
M. SCHOOFS	M. G. LEGOFF
Mme GASTON	M. C. LEGOFF
M. BERNOU	M. F. LEGOFF
M. ROUX	Mme PENEAU

TABLE 25

3 mâts : GENERAL-FAIDHERBE

3 mâts : EDOUARD-DETAILLE  
FLAUD — GOURIO

M. BOSSOREIL	M. BOUGAULT
Mme LE BEZ	Mme FLAUD
M. GUEHO	M. LE BEZ
Captain FLAUD	Mme BOSSOREIL
Mme HULAUD	M. HULAUD
M. LE PICARD	Captain GOURIO
Mme GOURIO	Mme RANCHERE
M. LIGNEL	Mme LE PICARD
M. JUIGNET	M. RANCHERE

TABLE 26

3 mâts : ANNE-DE-BRETAGNE

5 mâts : FRANCE-II

CALAIS — CAPLAIN

M. RENAUDIN	M. GAUTIER DU MARACHE
Mme RENAUDIN	Mme GAUTIER DU MARACHE
M. MONCOMBLE	M. RAVASSE
Captain CALAIS	Captain CAPLAIN
Mme LEMOINE	Mme BRIAND
M. BRIAND	M. LEMOINE
Mme LEROY	Mme VANHILLE
M. VANHILLE	M. LEROY
M. LESIEUTRE	M. GUILLOIS
Mme GUILLOIS	

TABLE 27

3 mâts : GALATHEE

CARPIER

Nos amis :	M. REPUSSARD
MM. les Représentants	M. SAUCE
de la Presse	M. VERGNE
et de la Radio	M. ROSSELIN
	M. VINCENT
	M. FICHET
	Captain CARPIER
	Mme SAUCE
	M. BOEL
	Mme CARPIER
	Représentant RICARD



Avec les invités  
520 personnes

Samedi 14. — 16 h. 30

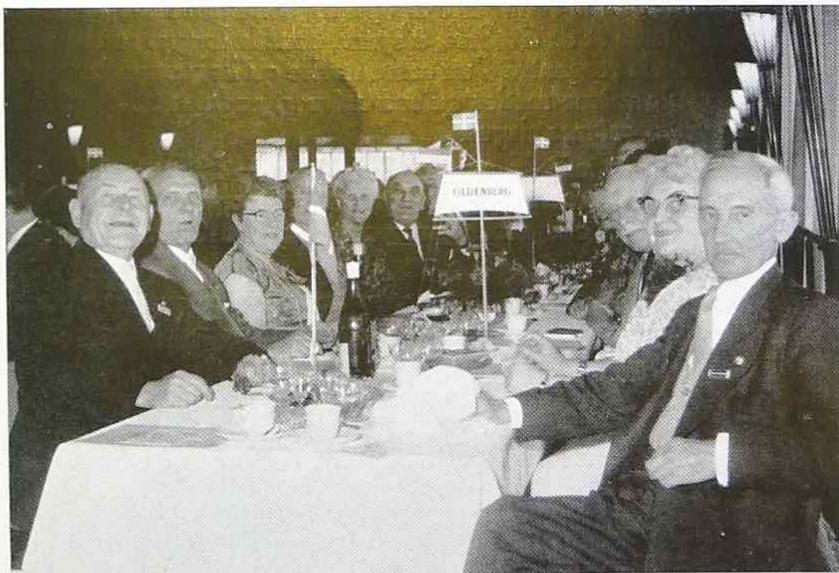
C'est avec un léger retard (bien compréhensible !) que les Congressistes atteignent la nouvelle Ecole Nationale de Navigation jouxtant les remparts. Magnifique réalisation. Par les baies qui découvrent un vaste horizon de mer, les futurs capitaines pourront s'exercer, sans mettre le nez dehors, à prendre des hauteurs d'astres. Ils puiseront surtout dans l'autorité souriante et l'expérience de leur Directeur, le Professeur Nicol, les délicates connaissances nécessaires aux modernes meneurs d'hommes. Dans l'ancienne chapelle du Couvent en cours de restauration et destinée à recevoir le musée Cap-Hornier, le député-maire de Saint-Malo, M. Guy La Chambre définit à travers l'Histoire des marins de la voile, les vraies vertus de fraternité et de loyauté. On le sait fervent de la voile. Son père armait autrefois des voiliers à la grande pêche et notre collègue Bourge a navigué sur le *Briantais*, Chacun sait aussi combien il est heureux de cette trouvaille de nos collègues allemands : *L'Esprit de Saint-Malo* qui a cimenté le Rassemblement International de C. L. C. Cap-Horniers.

## Discours de M. GUY LA CHAMBRE, ancien Ministre, Député et Maire de Saint-Malo

CAPITAINES CAP-HORNIERS,

Saint-Malo qui, voici 21 ans, a vu naître votre Association connaît aujourd'hui la joie d'en fêter la majorité.

Qui aurait pu augurer en 1937 que l'initiative prise par une trentaine d'entre vous, anciens élèves de cette école d'Hydrographie de Saint-Malo dont l'origine remonte à Colbert, de se réunir annuellement pour mettre en commun leurs nostalgies avec leurs souvenirs s'irradierait un jour à travers toute la France et rencontrerait l'adhésion enthousiaste de vos collègues allemands, belges, britanniques, norvégiens, suédois et mêmes des Amériques ?



Nos camarades allemands d'un autre voilier fameux :  
« L'Oldenburg »

Vous étiez partis trente et vous voici revenus six cents.

La plupart des grands ports de France ont abrité vos assises et voici qu'au lendemain de cet inégalable et inoubliable congrès d'Anvers, dont j'ai entendu parler comme d'un conte des *Mille et une Nuits*, Brême et Hambourg s'appêtent à leur tour à vous accueillir.

Si votre magnifique rassemblement a ainsi atteint le plan universel qui, pour avoir été celui de vos courses lointaines, de la mer du Nord aux mers du Sud, de l'Atlantique au Pacifique, se devait de demeurer celui de vos solidarités et de vos amitiés internationales, vous n'avez garde d'oublier — et quelle fierté n'en ai-je pas éprouvé en parcourant le rapport de votre dernier congrès ! — qu'il le doit, avant tout, à *L'Esprit de Saint-Malo*.

*L'Esprit de Saint-Malo* ? vous avez fait de son affirmation réitérée au cours de vos rencontres plus qu'une proclamation de fidélité à vos origines ; une devise qui incarne désormais ces traditions sacrées d'honneur et de fraternité maritimes dont votre Association a été constituée la gardienne et dont cette ville reste la Vestale.

Soyez remerciés en son nom pour un tel hommage qu'elle prise comme le plus haut qui puisse lui être rendu.

Soyez remerciés de lui avoir donné raison d'être ressuscitée de ses cendres pour réincarner son âme dans les pierres neuves de sa reconstruction aux fins de perpétuer à l'adresse des générations à venir ce culte de la mer dont vous avez fait votre religion.

C'est pour qu'elle se trouve, en quelque sorte « consacrée » par votre présence que je vous ai conviés — avec l'autorisation de M. le Ministre de la Marine Marchande — à inaugurer cette Ecole Nationale de Navigation où se formeront demain les jeunes capitaines au long cours.

Nous l'avons voulue cette nouvelle Ecole en ce haut lieu de la ville où souffle l'esprit, face au grand large,

balayée des vents, exposée aux tempêtes pour que, dès le premier hiver, s'y éprouvent les vocations et s'y trempent les caractères. Nous la souhaitons imprégnée des leçons qui se dégagent de votre exemple :

— *la virilité des résolutions* qui faisait que ceux de votre sang et de votre génération — pour peu qu'ils eussent leur certificat d'études et le cœur bien accroché — n'éprouvaient pas le besoin de s'interroger longuement sur le choix d'un métier mais embarquaient simplement à la suite de leurs aînés parce que, chez eux, c'était la loi de famille : observée par les pères, comprise et acceptée par les mères et les femmes de marins et que c'était leur façon à eux de se prouver à eux-mêmes que d'enfants ils étaient devenus hommes,

— *la curiosité du monde*, héritée du sens de la découverte et qui faisait accepter d'un cœur léger comme la plus belle des aventures des 100 et 150 jours de mer dans les parages les plus dangereux du globe, au régime du lard salé et des fayots pour peu que l'inconnu fût au terme du voyage,

— *le goût du métier*, fortifié par l'amour de cet être vivant qu'est un navire sous voiles et l'espoir qu'il met au cœur d'un chacun de commander lui-même un jour.

— *la bravoure*, qui est vertu naturelle chez les marins mais dont la pratique atteignait un rare degré chez ceux du Horn astreints, par des nuits d'encre et cependant que la tempête faisait rage, à risquer leur peau aussi bien sur le pont, dangereusement incliné et constamment balayé par les vagues, que dans la mâture quand la toile glacée claquait « en haut » attendant qu'on la serre sur la vergue,

— *la solidarité et l'esprit d'entraide* qu'inspire, aux membres d'un même équipage vivant à bord d'un grand voilier et tributaires les uns des autres, le sentiment de leur isolement du monde,

— *la conscience professionnelle et la franchise*, commandées par la préoccupation majeure d'aborder la zone des tempêtes avec un navire paré pour les coups durs,

— *la fraternité maritime* enfin dont ceux de la marine à voiles semblent bien avoir atteint le plus sublime degré d'expression. Peut-être le doivent-ils à la proximité et à la continuité des périls, comme à l'éloignement dans lequel ils vivaient de la terre et de son cortège d'égoïsme et de rivalités, n'ayant, dans la longue succession des jours, d'autres contacts avec le monde que ceux nés de la rencontre d'un autre navire qu'ils reconnaissaient, quel que soit son pavillon, pour « un collègue » faisant le même métier qu'eux-mêmes, endurant les mêmes misères, prêt aux mêmes dévouements parce qu'exposé aux mêmes risques.

Vous êtes Capitaines Cap-Horniers — vétérans chevronnés du mestier de la mer — détenteurs de ces traditions qui firent la grandeur de cette race à part, disséminée sur les mers, à laquelle vous appartenez et dont vous êtes les derniers représentants. Notre cité, que vous avez constituée gardienne de votre Livre d'Or, s'en sent comptable envers vous :

En son nom, je prends l'engagement que *l'Esprit de Saint-Malo* en perpétuera l'enseignement pour l'édification de la postérité, pour la grandeur de notre Ville, pour celle de nos patries respectives et pour la plus grande gloire de tous les marins du monde.

*C'est au nom de tous les capitaines Cap-Horniers, que le Commandant Lemaître, chef de la bordée BELGIQUE, répond au député-Maire de Saint-Malo :*

MONSIEUR LE MAIRE,

En cette minute, je dois le confesser, il y a en moi une certaine confusion mais aussi un sentiment de fierté : les paroles aimables que vous venez de prononcer, nous comblent tous, Cap-Horniers réunis en ce XIV<sup>e</sup> Congrès tenu au berceau de notre Amicale.

Choisi par notre cher Grand-Mât Yves Menguy — ce dont je suis très honoré —, pour vous exprimer nos vifs remerciements, je suis certain d'être l'interprète de tous les Membres, pour vous dire la joie intense que nous ressentons à nous retrouver dans vos murs si hospitaliers.

Et cet honneur est dû, vraisemblablement d'avoir été le premier membre étranger à rallier l'Association devenue par la suite Internationale.

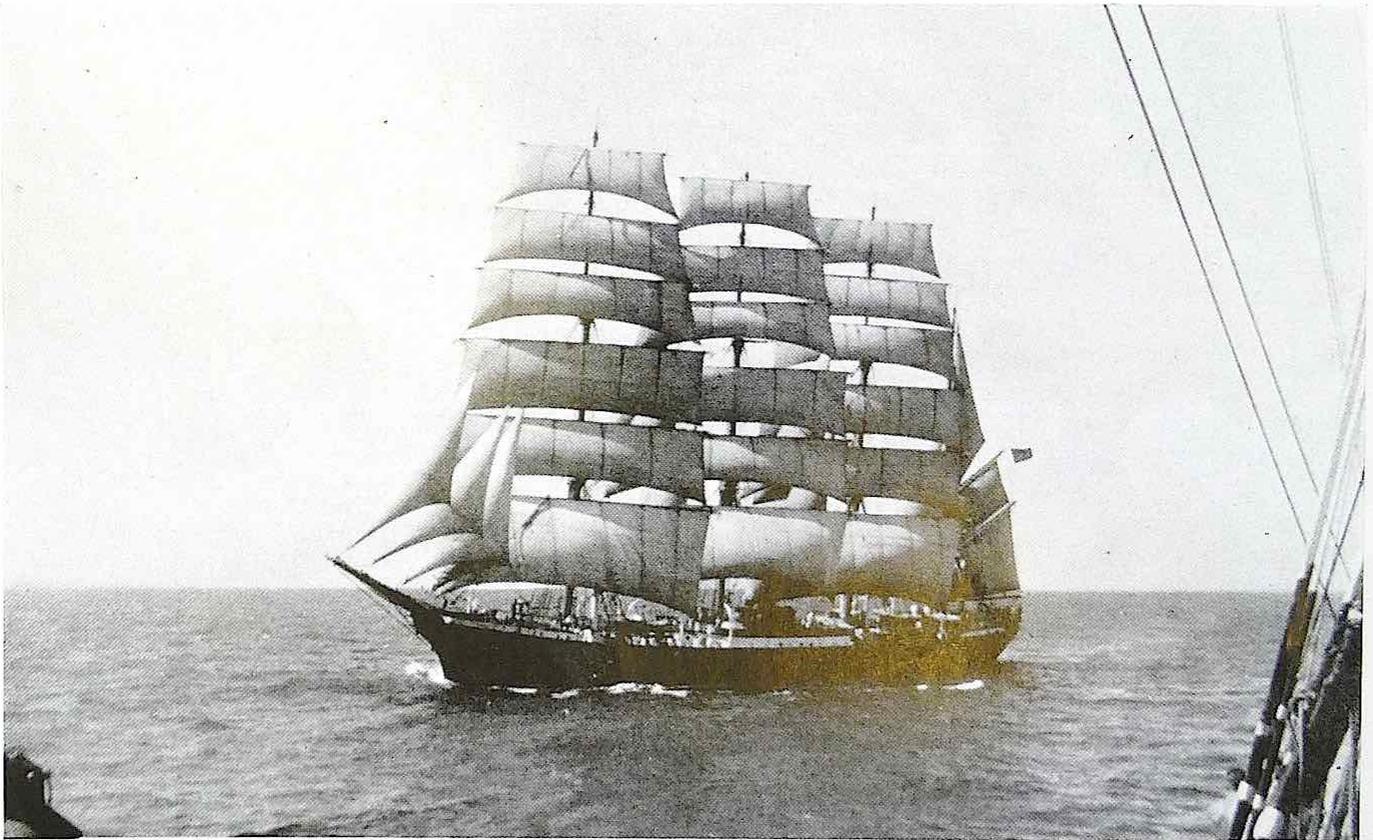
C'est ainsi, M. le Maire, que vous pouvez voir aujourd'hui, tous ces capitaines allemands, anglais, français et belges, envahir vos remparts sur l'invitation de leurs camarades malouins et au nom de *l'Esprit de Saint-Malo* !

Mais qu'est-ce donc que cet *Esprit de Saint-Malo* ? C'est l'Honneur et la Fraternité des « Derniers de la Voile » ; et cet esprit, nous croyons avoir le droit de le léguer en exemple aux nouvelles générations des Gens de Mer et d'en laisser le témoignage à nos peuples qui se cherchent.

Car, comme vous l'avez dit, M. le Maire, ces Cap-Horniers ont tous enduré profondément dans leur chair, les souffrances du passage le plus rigoureux du Monde ; avec leurs équipages, ils ont lutté durement pour vaincre les mille difficultés qui se sont toujours opposées à doubler le cap Stiff, et chacun, nous avons éprouvé plus qu'ailleurs, dans ces régions tourmentées, l'anxiété de l'imprévoyable ! Et nous y avons reçu l'Empreinte de la Voile qui nous fit tous de la même race.

Or, c'est ici à Saint-Malo, qu'il y a une vingtaine d'années se sont réunis pour la première fois, quelques-uns (ils étaient 30 !) des derniers témoins de ces terribles combats, de toutes ces misères, non pour revendiquer des droits ou des privilèges, mais pour créer une Amicale avec pour but essentiel d'attester devant les hommes, d'une période périmée, de consigner leurs souvenirs personnels dans un Livre d'Or : leur *Log Book*, lequel — lorsqu'ils auront tous filé leur cable par le bout —, sera conservé ici, dans les archives officielles de la fameuse citadelle des célèbres Corsaires malouins, selon la promesse faite...

## A CEUX DE LA VOILE . . .



Le « PAMIR » vu du 4 mâts « PASSAT » près de l'Equateur en 1956

(Photo prêtée par le Kapt. SIETAS)

Quand en 1950, le camarade Briand vous l'a demandée, cette promesse, nous savions tous quelle serait votre réponse. Car vous aussi, M. le Ministre, comme tous vos ascendants, vous avez été touché par le romantisme de la navigation à voile, laquelle, à Saint-Malo surtout, eut toujours tant d'adeptes parce que pépinière sans égale des marins de la voile. Parmi les plus célèbres, Jacques Cartier le Découvreur du Canada, Duguay-Trouin, La Bourdonnais, Surcouf ont porté au loin la renommée de la Cité malouine.

Je mentionnerai encore le capitaine français Chevalier Gollet de Merveille qui fut à l'origine de notre Compagnie des Indes d'Ostende. Car n'est-ce pas là qu'il dut aller vendre sa cargaison des Indes destinée à Saint-Malo où elle eut été confisquée ?

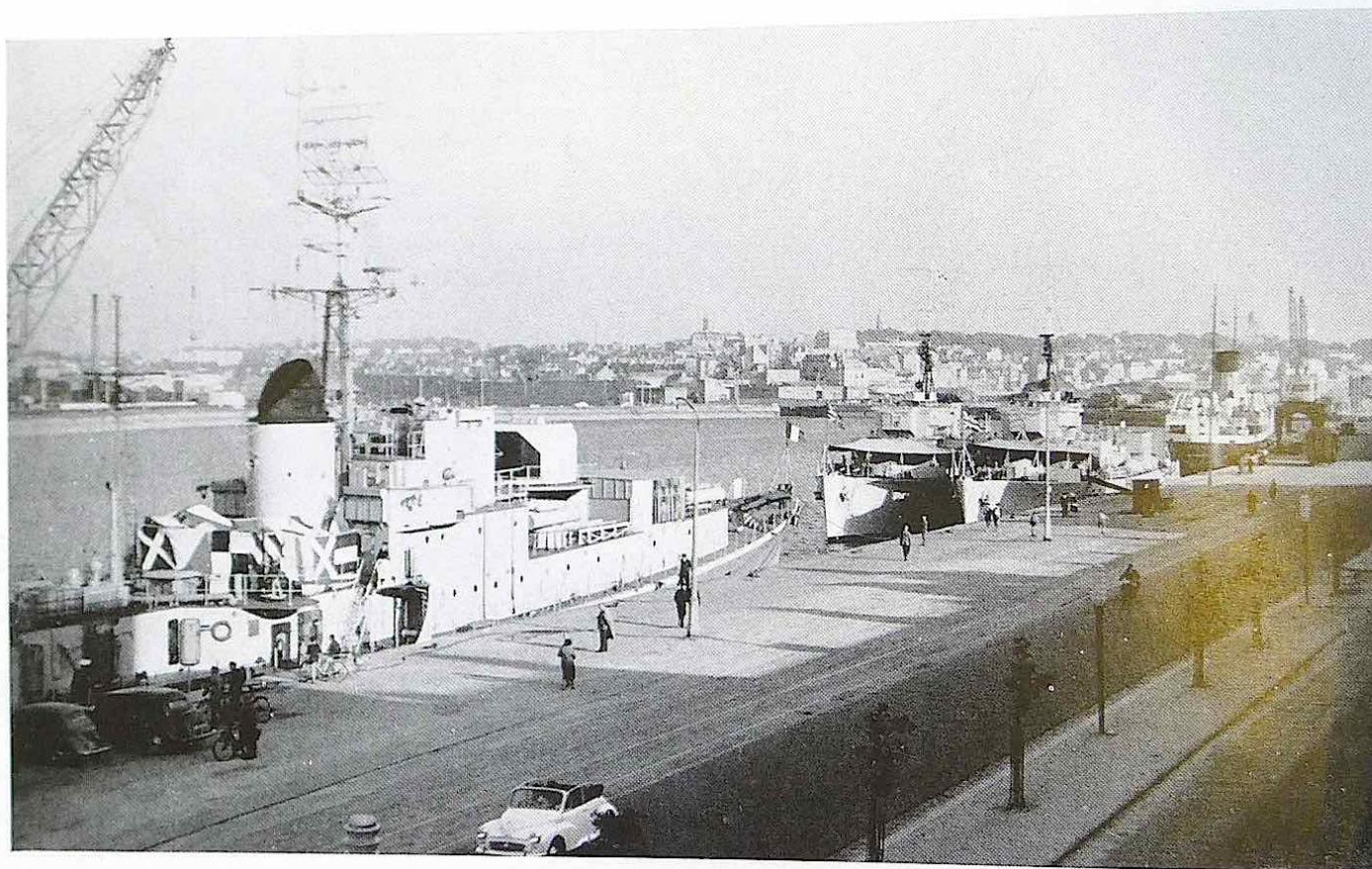
Comme autre point de contact par exemple, nous avons relevé dans le rôle d'équipage du navire ostendais *Ville de Gand* affecté au trafic des Indes Orientales au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, le nom du lieutenant Joseph Sevestre originaire de Saint-Malo.

Vous voyez, M. le Maire, que déjà, il y avait des liens entre la grande famille maritime de nos deux pays. Qui ne connaît Saint-Malo? Nos potaches belges apprennent très tôt l'épopée merveilleuse de vos Gens de mer aussi bien que la gloire littéraire de votre grand Châteaubriand...

Aussi, est-ce un beau jour pour nous, Cap-Horniers allemands, anglais, français et belges, d'être à nouveau dans votre ville rebâtie, magnifiquement ressuscitée grâce à votre sollicitude éclairée.

Saint-Malo est aussi un point précieux de ralliement pour Ceux du Cap-Horn de toutes nationalités, Quel exemple pour les peuples qui se cherchent en vue de s'unir ! Modèle d'Union, de Paix, de Fraternité. *l'Amicale Internationale des Cap-Horniers* n'indique-t-elle pas la voie à ceux qui souhaitent sincèrement que les frontières soient de plus en plus symboliques et qu'il n'y ait bientôt plus qu'un seul douanier au monde, ce débonnaire « Père la Ligne » qui laisse passer de l'hémisphère Nord dans l'hémisphère Sud sans exiger de passeport... à condition qu'on lui paie la goutte, bien entendu...

### ... L'HOMMAGE DE CEUX DE LA MÉCANIQUE



H.M.S. ACUTE et H.M.S. JEWEL, de la Marine Royale Britannique et « LE BRESTOIS », de la Marine Française représentaient les Gouvernements Anglais et Français au XIV<sup>e</sup> Congrès des Cap-Horniers

C'est sur ce vœu que nous lèverons notre verre à votre santé, M. le Maire, à celle de tous les membres de la Municipalité, à celle de vos Administrés, à la prospérité et au bonheur de tous.

Après une brève allocution du Grand-Mât et du chancelier Moro, la croix du Mérite Maritime fut confiée au commandant Menguy chargé de la remettre au nom du ministre de la Marine au P<sup>r</sup> de Lannoy, âgé de 98 ans, dont tant de capitaines présents furent naguère les élèves.

\* \* \*

#### Samedi 14. — 18 heures

La ville de Saint-Servan dont le Grand-Mât Menguy est le maire glorieux et très aimé, ne pouvait manquer sans faillir à son lourd passé maritime, de recevoir à bras ouverts les Cap-Horniers. Les édiles et de nombreuses personnalités emplissaient la nouvelle salle des Fêtes lorsque le colonel Le Coz, en une heureuse improvisation, salua à la fois le maire de Saint-Servan, « symbole vivant de dévouement et de droiture » et les Cap-Horniers dont *l'Amicale Internationale* est un témoignage concret de la fraternité qui doit unir les hommes de bonne volonté.

## Dimanche 15. — 9 h. 30

C'est en plein air sous un soleil éclatant, face à la mer d'un bleu profond sur lequel se détachaient l'autel et les pavillons multicolores que fut célébrée la messe à la mémoire des « pérés en mer ». A quelques pas du Jacques Cartier dont le bronze verdi rappelle que le Canada offert à François I<sup>er</sup> par le hardi Malouin resta français pendant deux siècles, s'étend la Hollande ; les Congressistes, les autorités civiles et militaires s'étaient massés sur ce bastion — que ne purent réduire les mille bouches à feu des vaisseaux hollandais — pour prier aux côtés de Mgr Roslais et du Clergé malouin. Les chœurs de la maîtrise, les vagues musicales de l'orgue amplifiés par les haut-parleurs avaient attiré la foule des estivants. Dans l'air soyeux voletaient mouettes et hirondelles de mer. M. Victor Bénic et ses amis ont réalisé une inoubliable cérémonie.

La messe célébrée par l'abbé Gaudin, enfant de Saint-Servan et professeur au Collège Saint-Vincent de Rennes, fut commentée à l'usage des Cap-Horniers par l'abbé Guillot, aumônier des Scouts et Guides de France dont le père commanda le *Madeleine II* au Cap Horn :

*Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Amen.*

MESSIEURS LES REPRÉSENTANTS DES AUTORITÉS CIVILES, MESDAMES, MESSIEURS,  
CHRÉTIENS, MES FRÈRES.

Ce n'est pas sans émotion que je prends la parole devant vous, Messieurs, qui avez eu la délicatesse de m'inviter à le faire, ce dont je vous dis ma vive gratitude.

Car je songe que mon père eût pu être parmi vous, ce matin, si le Seigneur Jésus à qui j'ai donné ma vie ne l'avait rappelé à Lui, au retour d'un de ces longs voyages au Chili avec le *Madeleine II* qui allait sombrer, quelques années plus tard, au cours d'une bataille héroïque et sans merci.

Car je songe aussi que toute mon enfance a été bercée dans ces évocations des voyages qu'accomplissaient mes oncles et mes grands cousins et que les premiers noms étrangers que j'ai connus avant d'aller à l'école, n'était-ce pas les noms de Cardiff, d'Ostende, d'Hambourg, de Bruges et les noms plus perdus des pays lointains : Iquique, Valparaiso, Vancouver, sans oublier ce nom qui me semblait si étrange du Cap-Horn ? Et ceux des ports français de Saint-Nazaire et de Dunkerque m'étaient aussi familiers que les noms de Pleurtuit de Langrolay, de Dinard et de Saint-Malo.

Et je me revois, tout jeune, essayant de déchiffrer les grandes cartes marines, examinant le sextant, collectionnant les timbres aux multiples couleurs, admirant ces bouteilles dans lesquelles, au long des interminables traversées, les matelots avaient enfermé les grains colorés du salpêtre ou les trois et quatre-mâts, petits chefs-d'œuvre d'art et d'ingéniosité.

Oui, Messieurs, au milieu de vous, c'est toute mon enfance qui revit : à mes oreilles, les noms de combien de navires : l'*Union*, le *Magellan*, *Madeleine*, *France*, *Montmorency*, *Tarapacca*, *Vincennes*, l'*A.-D.-Bordes* !

Et ce sont des visages que je retrouve, des visages d'amis de mon père qui venaient à la maison, aujourd'hui disparus... Voulez-vous, Messieurs, que ce soit d'abord à toutes ces figures, aujourd'hui évanouies, de vos compagnons, pour tant desquels les flots ont été le linceul, voulez-vous, Messieurs, que ce soit d'abord et surtout à tous nos

morts du Long-Cours, sans distinction de nation ni de grades, qu'aillent notre pensée fidèle et nos prières ferventes ?

Vous avez désiré, dans votre foi ancestrale, traditionnelle, une messe en ce second jour de votre Congrès international. Or, Messieurs, Mesdames, la Messe, n'est-ce pas la rencontre des âmes, la rencontre des vivants et des morts ? La Messe, n'est-ce pas la rencontre avec le Seigneur Jésus qui les a rappelés à Lui et jugés, tous nos disparus, tous nos pérés en mer ?

Ah ! oui, n'est-ce pas, ce matin vous en revoyez des visages à jamais effacés ! dans ce grandiose décor, si évocateur, vous réentendez des voix, à jamais éteintes !

Et vous vous souvenez, en ce moment, d'heures peut-être bien dramatiques : heures de naufrages où vous suppliez Celui-là seul qui pouvait vous sauver, le grand Dieu tout puissant, qui vous a sauvés effectivement mais qui a rappelé à Lui, en cette même minute, d'autres compagnons que vous avez vu s'abîmer dans l'immensité !

Vous vous souvenez de ces heures tristes où, un jour, vous avez remplacé le prêtre : un homme était mort et, vous, le Commandant, vous avez récité les prières de l'Eglise que vous aviez apprises dans vos petites paroisses natales où tous les hommes étaient marins ; dans vos églises, pour certains d'entre vous, églises des bords de notre Rance, où tout gosse, pendant le catéchisme, ou la messe, vous regardiez le bateau suspendu à la voûte et les *ex-voto* des marins et la Vierge, Etoile de la mer, tout cela qui vous faisait rêver de partir, vous aussi, comme vos ancêtres, bien au delà des horizons du pays et des grèves familières où le doris ne vous suffisait plus.

Oui, vous avez voulu cette messe pour rejoindre un instant vos amis, vos frères de labeur qui ont regagné leur dernier mouillage ; bien plus, tous vos défunts, vos parents, des enfants, une épouse peut-être, que vous n'avez plus retrouvés, au retour d'une longue absence !

Et vous comprendrez que j'ajoute qu'il nous faut souvenir, mortes ou vivantes, des compagnes fidèles qui, après la mort de celui qu'elles avaient tant aimé, durent continuer à vivre seules, sans appui pour élever leurs enfants.



La messe sur le bastion de la Hollande

Vous avez voulu cette Messe aussi pour rencontrer le Seigneur Jésus, votre Dieu. Ah ! un jour bien lointain, un jour de grande fête, vous lui aviez promis d'être fidèle : « Je m'attache à Jésus-Christ pour toujours. » Vous aviez chanté « Le voici l'Agneau si doux » et tant d'autres cantiques un peu naïfs peut-être mais finalement, si bienfaisants à nos cœurs.

Puis vous avez boulingué, vous avez été boulingués et peut-être, avez-vous oublié le Seigneur Jésus, car Celui que l'Évangile appelle le « Prince du Monde » est toujours là qui cherche à dévorer, comme nous le disait saint Pierre, il y a un instant, dans l'épître de la messe. Mais Lui, le Seigneur, ne vous oubliait pas. Il était là, près de vous.

Car enfin, Dieu, qui a voulu venir sur terre et s'insérer dans l'histoire du monde, où a-t-il voulu naître ou plus exactement passer sa jeunesse et travailler sinon dans l'atelier d'un calfat ? Où a-t-il voulu exercer son ministère, sinon sur les bords de cette mer intérieure qu'est le lac de Génésareth ? Qui donc a-t-il choisi pour être ses disciples sinon des amoureux de la mer et de la pêche, un Pierre, un Jean, un André, des loups de mer ? Et votre vie de marin n'a-t-elle pas été bien proche, par ses conditions matérielles, de ce qu'exige l'Évangile ? Une vie quasiment monastique, coupée du monde et de ses futilités pendant de longs mois, une vie austère entre ciel et mer... N'était-ce pas la vôtre, Messieurs ?

Que de pages doivent vous être chères dans l'Évangile ! surtout celle de la tempête apaisée, celle de l'appel : « Je vous ferai pêcheurs d'hommes » ; celle du sermon sur la barque ; celle du Seigneur ressuscité, cueillant les brindilles de bois et les algues séchées pour allumer le feu sur lequel, à leur retour, les apôtres pourront cuire les poissons ; celles de la pêche miraculeuse, de la multiplication des pains et des poissons qui annonçaient un autre miracle, celui de son Eucharistie, de ce pain qui est sa chair, à l'infini multipliée, miracle et mystère qui vont se renouveler, pour vous, Messieurs, dans un instant et pour lesquels, après votre vie si mouvementée, vous retrouvez toute votre foi d'enfant, celle-là qui était toute simple et sans complication, la foi que vous avait donnée votre Maman.

Ah ! de ce Jésus, qui mystérieusement va passer sur l'autel comme Il est passé sur la terre, qui nous rappelle, par son Église, sans cesse, que nous ne sommes ici-bas que des pèlerins, qui, Messieurs, mieux que vous, pourrait comprendre le message : *L'homme, ici-bas, est un pèlerin, un passager*, vous dont la vie ne fut faite que de départs et d'arrivées et de dangers et de tentations, vous qui, plus que tout autre, avez tant de fois senti la fragilité de l'homme, la précarité de l'existence ?

Oui, l'homme est un passager, un voyageur en marche vers la mort ; la mort qui, pour le chrétien, n'est pas une fin, mais un commencement, une ouverture, une entrée dans un monde nouveau où régneront paix et joie, où ce sera infiniment plus beau qu'un lever de soleil dans les mers du Sud ou qu'une aurore boréale : un monde où nous retrouverons tous ceux que nous aurons aimés, où les équipages et les foyers se reconstitueront autour de Celui qui nous attend, le Maître de nos destinées !

Et c'est parce que, Messieurs, vous avez senti, qu'une fois vos barques amarrées définitivement, c'était tout un passé qui s'écroulait, vous avez voulu cette Amicale internationale des Cap-Horniers, où se trouve réalisée magnifiquement, sans distinction de pays, la parole du Christ : *Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés*, cette Amicale qui s'éteindra avec le dernier d'entre vous.

Mais non, que dis-je, elle ne s'éteindra pas, car le Seigneur qui va renouveler son sacrifice sur l'autel est mort pour nous mais pour ressusciter et nous ressusciter avec lui.

Et n'est-ce pas cette espérance que symbolise l'ancre de marine gravée par les premiers Chrétiens sur les pierres des Catacombes ?

Et parce que vous serez parés, au jour du dernier appareillage, vous vous retrouverez avec Lui, comme pilote, pour pénétrer dans le port éternel, celui que l'on ne quitte plus, celui où tout est Lumière et Amour, celui où il n'y a plus ni séparation, ni peines, ni pleurs, ni divisions, mais le calme éternel des plus profonds matins.

*Amen.*

L'allocution de l'abbé Guillot est aussitôt traduite en anglais par l'abbé Gaudin, professeur au Collège Saint-Vincent de Rennes :

*Ladies and Gentlemen,  
My dear Brethren,*

*I am deeply moved and very grateful for your kind invitation to address you on the occasion of your international congress. Indeed I cannot forget that my own father, a sailor, might have been present among you, had not the Lord called him in the accomplishment of his duty on his way back home after a long voyage to Chile on board the Madeleine II that was to be sunk a few years later in a heroic naval action.*

*I also think of those early years when at home, we were told of so many uncles and cousins out at sea all over the world. I remember that the first foreign names I heard of long before going to school were those of Cardiff, Ostend, Hamburg or the names of such remote countries as Valparaiso, Vancouver, not to mention the strange name of Cape Horn or still the names of French harbours such as Saint-Nazaire or Dunkirk more familiar to me than those of our biggest cities. I can picture myself toiling over marine charts, using a sextant, collecting many-coloured post-stamps, or admiring the bottles in which, in the course of endless voyages, sailors enclosed tiny three or four-masted sailing vessels, marvellous masterpieces still in great demand among today's amateurs.*

*I deeply feel that all the happy days of my childhood are now reviving and the names of so many ships are still fixed in my memory: the Magellan, the Madeleine, the Montmorency, the Tarapacca or the Vincennes. So many faces assume a distinct presence in my mind, the familiar faces of all those whom we were happy to welcome home and who died long ago. So, if you like, my dear friends, after calling up the memory of a father so dear to me, let us also think of all your departed who were your companions, either masters or shipmates now lying at the bottom of the seas.*

*In the middle of the programme of your congress and to stick to the faith and traditions of your fathers, you have made it a point to attend Mass this morning. You are fully aware that Mass is the meeting of souls, living and dead, and that it is also at Mass that all who departed this life are united with our Lord Jesus Christ.*

Perhaps at the moment you remember those tragical days when you were lost at sea, calling for help and trusting in Almighty God, the only One able to save you. In fact He chose to save you, but He called to Himself other mates swallowed up by the waves of the Ocean.

You remember those dismal hours when you had to take the place of a priest. A man had lost his life and before the body was entrusted to the unfathomable depths, you, the master of the ship, said the prayers you had learnt in the church of your native parish where most men were sailors like you.

In this village church with its steeple rising on the sea-shore, you had often times looked at the finely carved miniature boats hanging from the vault, you had read the votive tablets along the walls and prayed to the Blessed Virgin, the Star of the Sea. At that time you were already anxious to follow your fathers in their long voyages far beyond the horizon and the familiar shores of the native ground.

You are also attending this Mass to meet with the Lord. Long ago you renewed your baptismal promise of keeping your bonds of friendship with Christ. By the time you were leading the hard life of a sailor these bonds may have become loose, for we all know that the devil mentioned in the Gospel as the Prince of the World is ever in search of somebody to devour.

But the Lord never forgot you. He was still beside you, a God who came to visit this earth, a God who was born a man and spent his younger years in the workshop of a craftsman, a preacher among the fishermen of the Lake of Galilee. And who were his first disciples if not the sea-lovers and fishermen: Peter, John, Andrew? After all, on account of its material conditions, your life was not very different from the life led by the Apostles, a life for months outside the turmoil of the world, an austere life between heaven and earth.

So, I easily imagine that among so many beautiful pages of the Gospel you were and are still seduced by those in which we see our Lord arising to rebuke the wind and the raging of the water, or telling Peter and Andrew: "Follow me and I will make you fishers of men". You also like to see the Lord after his resurrection, collecting twigs and dry sea-weeds to prepare a fire with fish laid upon it for his disciples exhausted after their hard night's work. You like to read the account of the miraculous draught of fishes or the multiplication of the loaves and fishes foreboding another greater miracle, that of the Eucharist invented to feed our souls.

Christ, who is soon to come upon the altar as he came upon earth, reminds us that we are mere pilgrims here below. Who is more qualified than you to understand this? There were so many departures and arrivals in your life, so many dangers and temptations to remind you of man's weakness.

Man is a pilgrim, a passenger on his way to death. But for a christian, death is more a beginning than an end and the way leading to a new world of peace and happiness where everything will be more beautiful than any sunrise in Southern seas. In this world, we shall meet again with all our lost loved ones, and crews and families will be reunited.

When you left your ship at anchor to retire, you surely felt with regret that all your past life had reached its final stage. But this International Congress gives you an opportunity to cutlive yourselves and put into practice the commandment of the Lord: "Love one another as I loved you".

One might think that your friendly society will become extinct when the last of its members has passed away. But in fact it will not, for Christ who died for our salvation and is to renew his sacrifice upon the altar is also the Resurrection and the Life, and one day the divine Pilot will take you to the eternal haven where all is light and love. And then there will be no more separation nor pain nor sorrow, but the cloudless brightness of an everlasting morning.

Amen.

\* \*

### Dimanche 15. — 11 heures

A l'issue du service religieux, la voix de Gautier qu'on n'avait pas entendue depuis le matin, claironna : « Ceux qui veulent aller à Dinard suivront le chemin de ronde des remparts jusqu'à ce qu'ils trouvent à tribord l'escalier descendant à l'embarcadère de la Rance. Les autres iront à l'inauguration de la rue Roger-Vercel. »

On s'arrête au passage devant les hommes de bronze qui font le guet sur les remparts (Dugay-Trouin, 320 navires et 60 vaisseaux de haut-bord pris à l'abordage ; Surcouf, roi des corsaires, le bras tendu vers le large ; Cartier, méditant ses lointaines découvertes). Que de héros pour une si petite ville !

Les dirigeants des deux sociétés, les « Vedettes vertes » et les « Vedettes blanches » offrirent aimablement aux Cap-Horniers une excursion sur la Rance dont Chateaubriand a décrit avec un amour filial l'harmonieux mélange des rochers et des verdure, des grèves et des forêts, des criques et des hameaux...

Puis sur la cale de Dinard — la plus célèbre plage de la Manche — l'Amicale des Cols Bleus, drapeau en tête, la musique, le fameux « bagad » du Cercle celtique avec ses binious et bombardes, de jolies Bretonnes en costume national enthousiasmèrent nos invités étrangers amateurs de folklore. C'est en fanfare que les Cap Horniers atterrirent devant une coupe de Champagne — une de plus ! —



# STATUTS

## ARTICLE PREMIER

Il est fondé à Saint-Malo, conformément à la loi de 1901, sous la dénomination : ASSOCIATION AMICALE DES CAPITAINES AU LONG-COURS CAP-HORNIERS, une Association ayant pour but :

De resserrer les liens de camaraderie et de solidarité entre les derniers témoins d'une époque aujourd'hui révolue.

De leur permettre de se réunir pour l'étude et la discussion des moyens propres à empêcher la Grande épopée de la Voile, de sombrer complètement dans l'oubli.

D'utiliser les rapports ainsi créés, pour sauvegarder et défendre les intérêts communs.

## ARTICLE 2

Le Siège de l'Association doit statutairement rester à Saint-Malo. Il est fixé provisoirement au n° 1 de la rue de Dinan et il pourra être transféré à tout autre endroit par décision du Comité.

## ARTICLE 3

L'Association se compose :

1° De Membres d'Honneur ;

2° De Membres Fondateurs ;

3° De Membres Actifs.

Le titre de Membre d'Honneur peut être accordé par l'Assemblée sur la proposition du Comité, aux personnes ayant donné des preuves de l'intérêt qu'elles portent à l'Association.

Le titre de Membre Fondateur est acquis aux premiers Membres actifs ayant pris part à l'Assemblée préparatoire de l'Association.

Les Membres Actifs sont ceux qui ont adhéré aux présents statuts.

## ARTICLE 4

Peuvent être admis comme Membres actifs, les Capitaines au long-cours français, ayant doublé au moins une fois le Cap-Horn.

Toute demande d'admission devra être faite par lettre adressée au Président et justifier des conditions ci-dessus.

Cette demande d'admission implique par elle-même acceptation des conditions imposées par les statuts ; elle sera communiquée au Comité dont la décision à son sujet sera sans appel.

A l'Assemblée générale la plus rapprochée le Président donne lecture des membres nouvellement admis.

Les Membres d'Honneur sont proposés au cours d'une Assemblée Générale ; leurs noms sont inscrits sur le registre de l'Association.

## ARTICLE 5

Les Fonds de l'Association se composent de Cotisations, de l'intérêt des capitaux placés, des subventions, des dons, du produit des fêtes, concerts et autres manifestations qui pourraient être données au bénéfice de l'Association.

Le Comité a tout pouvoir pour disposer de ces Fonds au mieux des intérêts de l'Amicale.

## ARTICLE 6

Les Membres actifs paient une cotisation annuelle de vingt francs, plus 5 francs pour l'insigne dont le port est obligatoire pendant les réunions.

Les cotisations sont payées en une seule fois et d'avance pour une année, partant du 1<sup>er</sup> Mai, quelle que soit la date d'admission du nouvel associé.

## ARTICLE 7

L'Association est administrée par un Comité de sept Membres :

Un Président. — Deux Vice-Présidents. — Un Secrétaire. — Un Trésorier. — Deux Membres.

En raison de la bonne administration de l'Association, le Président et le Secrétaire sont choisis obligatoirement parmi les Membres actifs résidant à Saint-Malo et dans les environs.

Les Membres du Comité sont élus en Assemblée Générale pour un an.

Ils choisiront parmi eux, le Président, les Vice-Présidents, le Secrétaire, le Trésorier.

En cas de décès ou de démission d'un de ses membres, le Comité aura le droit de se compléter lui-même en cours d'année, sauf à faire ratifier son choix par un vote à l'Assemblée Générale la plus rapprochée.

Au cas où l'Assemblée ne ratifierait pas ce choix, les délibérations du Comité prises jusqu'à cette Assemblée Générale, n'en seront pas moins valables.

## ARTICLE 8

Le Président et Trois membres au moins du Comité seront des Capitaines ayant commandé des grands voiliers.

## ARTICLE 9

Le Président assure la régularité du fonctionnement de l'Association conformément aux Statuts et Règlements. Il donne toutes les réunions.

Les Vice-Présidents le secondent et le remplacent, en cas d'empêchements.

Le Secrétaire assure la correspondance, en accord avec le Président. Le Trésorier tient la comptabilité également en accord avec le Président et est responsable des fonds dont il a la charge.

Les membres du Comité sont chargés de veiller à la bonne marche et à la bonne administration de l'Association.

## ARTICLE 10

Le Comité règle à l'avance l'ordre du jour de chaque Assemblée Générale. Il se réunit chaque fois qu'il est convoqué par le Président ; il ne peut délibérer valablement sans la présence de Quatre de ses membres.

## ARTICLE 11

Les comptes du Trésorier sont vérifiés tous les ans par une Commission de Contrôle de trois membres nommés par l'Assemblée Générale.

Le membre du Comité nommé en remplacement d'un démissionnaire ou décédé aura un mandat d'une durée égale à celui qu'il remplace.

## ARTICLE 12

Les Membres de l'Association se réuniront en Assemblée Générale au moins une fois par an à la date fixée par le Comité.

Au banquet qui suivra cette Assemblée Générale, les Membres de l'Amicale pourront inviter des Capitaines au long-cours non Cap-Horniers.

Toutes les inscriptions pour le banquet, des membres et de leurs invités devront parvenir au Secrétaire Quatre jours avant la date fixée.

Les attributions de l'Assemblée Générale consistent :

1° A remplacer les Membres démissionnaires, décédés ou sortant du Comité.

2° A recevoir le rapport présenté par le Secrétaire et par le Trésorier sur les opérations et la situation de l'Association.

3° A statuer souverainement sur toutes les propositions qui lui seront faites relativement aux intérêts de l'Association ou sur tout autre objet.

4° A nommer la Commission de trois membres chargés de vérifier les comptes du Trésorier.

Un procès-verbal de chaque séance est rédigé sur un registre spécial par le Secrétaire et signé par les membres du Bureau.

## ARTICLE 13

Le Président de l'Amicale portera le titre de « GRAND MAT ».

## ARTICLE 14

En cas de dissolution de l'Association, une Assemblée Générale décidera de la répartition des Fonds en caisse.

Les Membres actifs seuls ont le droit de vote à l'Assemblée Générale.

Toutes les questions étrangères aux buts de l'Association ainsi que toutes les discussions politiques, religieuses ou syndicales, sont formellement interdites.

## ARTICLE 15

Les présents Statuts entreront en vigueur, du jour de la déclaration aux Autorités.